

An aerial photograph of a lake shoreline. On the left, a dense green forest covers a hillside. Several houses with different roof colors (red, grey, brown) are visible, nestled among the trees. A sandy beach runs along the water's edge. In the lake, there are several rocky breakwaters or jetties extending into the water. The water is a deep blue color. The overall scene is a peaceful lakeside setting.

RioTinto

Rencontre du comité des parties prenantes

16 juin 2022

Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean

Agenda – 16 juin 2022 (2h de rencontre)

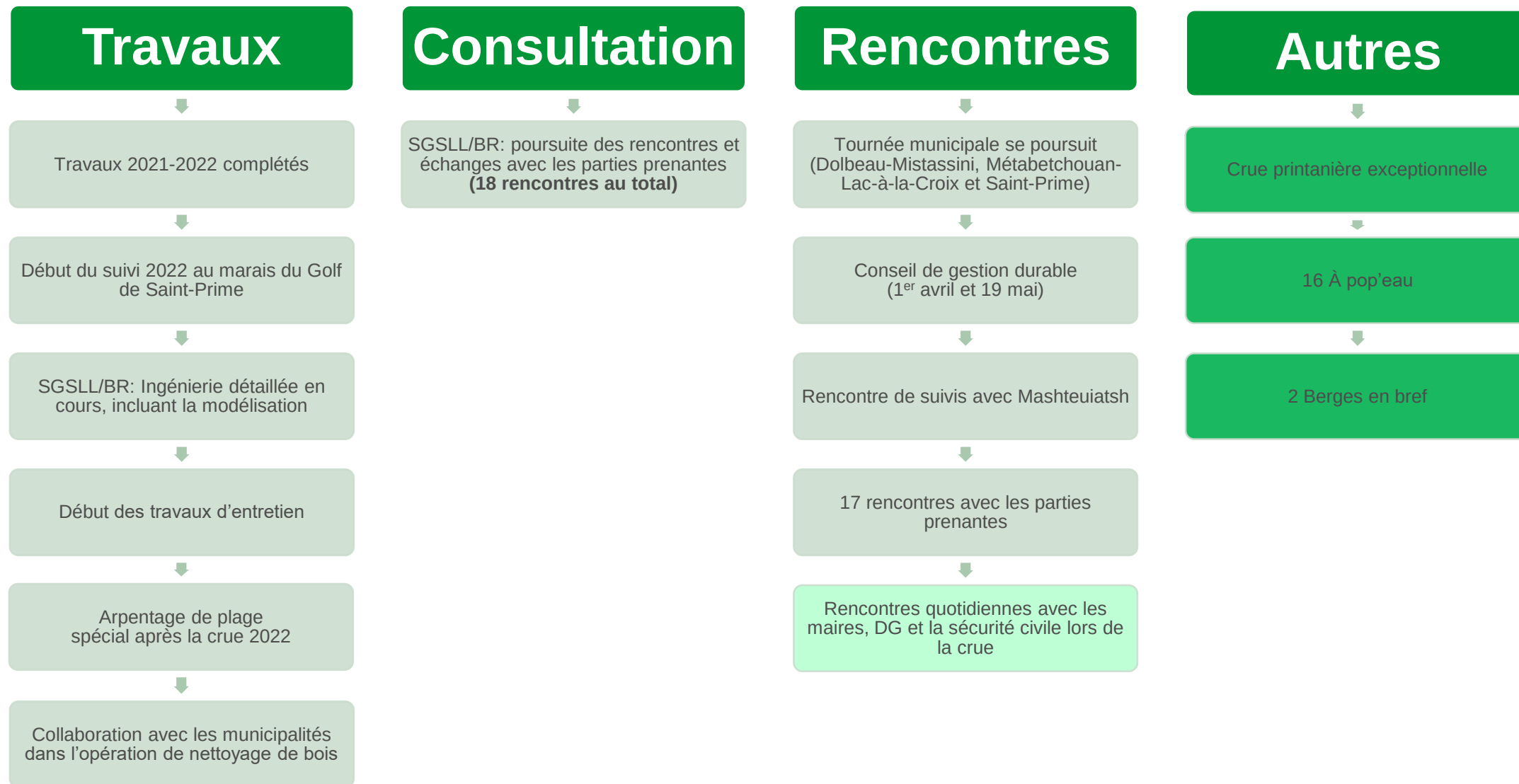
Agenda	Objectif de l'échange	Durée	Responsables
• Introduction	Information	5 minutes	Richard
• Gestion hydrique et bilan de la crue 2022	Information et échange	50 minutes	Jean
• Rapport des inspections, des visites terrain et travaux de printemps	Information et échange	20 minutes	Caroline et Richard
• Consultation sur la programmation préliminaire de travaux et prochaines étapes	Information et échange	20 minutes	Caroline
• Suivi des requêtes	Information et échange	15 minutes	Richard
• Questions et varia		10 minutes	Tous

Retour sur la rencontre du 24 mars 2022

- Présenter le sondage au mois de juin
 - Reporté à la prochaine rencontre pour laisser la place aux discussions sur la crue 2022
- Transmettre à Louis Ouellet les prévisions de crue pour la Belle Rivière
 - Fait, envoyé à toutes les semaines pendant la crue
- Envoyer la fiche bilan
 - Fait
- Transmettre le rapport annuel de suivi 2021
 - Disponible sur notre site internet

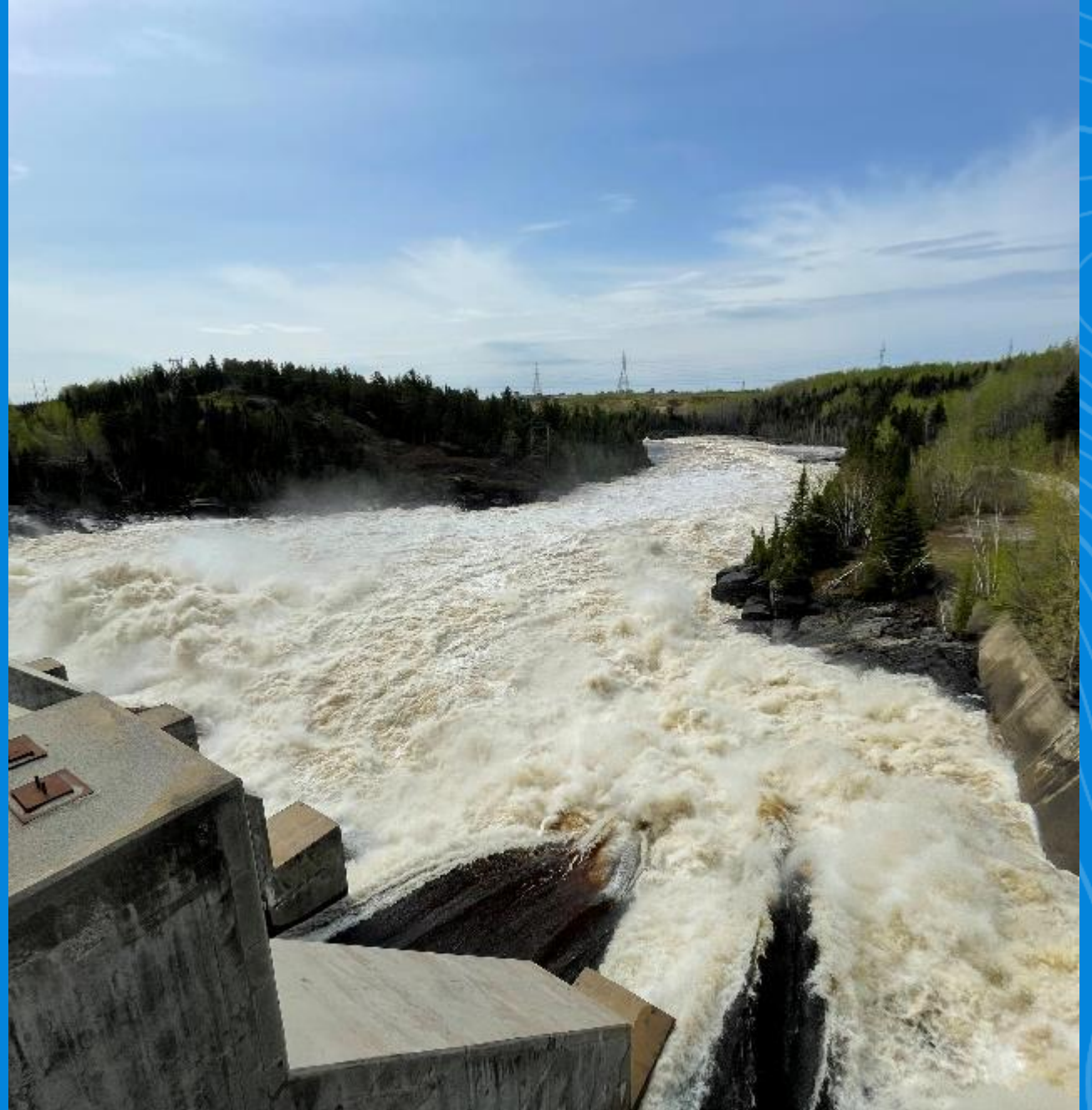


Depuis notre dernière rencontre (24 mars au 16 juin)



Gestion hydrique

Crue printanière 2022



Gestion hydrique du lac Saint-Jean

Hiver-printemps 2022



Gestion hivernale Janvier – Avril

Le lac Saint-Jean est géré de manière contrôlée à un niveau plus élevé que la moyenne (travaux à la Centrale Chute-des-Passes). Aucune incidence sur la gestion de la crue printanière.

**23
Février**

Début des rencontres de l'équipe multidisciplinaire en préparation à la crue

**10
Mars**

Début des rencontres avec la sécurité civile

**11
Mars**

Début des déversements sur la rivière Grande Décharge

**8
Avril**

Retour au niveau habituel du lac Saint-Jean pour cette période (4,2 pi)

**12
Avril**

Niveau minimum du lac atteint à 3,76 pi

Crue printanière Avril – Mai

En fonction du niveau du lac Saint-Jean, toutes les opérations de déversement significatives ont été mises en œuvre et au bon moment pour contrôler sa montée et minimiser les impacts de la crue.

**12
Avril au 22 mai**

99 % de la capacité totale des évacuateurs*

**13
Avril**

Début de la crue printanière

**20
Avril**

Début des déversements sur la rivière Petite Décharge

**15 et 16
Mai**

100 % de la capacité totale des évacuateurs*
Ouverture complète des évacuateurs 1 et 3 (rivière Grande Décharge) : déversements à pleine capacité

**15
Mai**

Niveau du lac sous la normale à 13,7 pi

**13
Mai**

Début des rencontres avec les municipalités, conjointes avec la sécurité civile

**11 et 12
Mai**

99 % de la capacité totale des évacuateurs*
Ouverture complète de l'évacuateur 4 (rivière Grande Décharge)

**11
Mai**

Prévisions variables de pluies importantes du 15 au 17 mai

**2
Mai**

Ouverture complète des évacuateurs 5 et 7 (rivière Petite Décharge)

**1^{er}
Mai**

Arrêt des opérations de production à la Centrale Chute-des-Passes

**15 au 17
Mai**

Record de précipitations sur le bassin aval depuis 1953 sur trois jours en période de crue (61 mm)

**16
Mai**

Ouverture de la cellule de crise

**18
Mai**

Record historique de débit à la pointe de la crue depuis 1970 pour les rivières Ashuapmushuan (2 553 m³/s) et Mistassini (2 096 m³/s), non contrôlées par Rio Tinto

**18
Mai**

Niveau du lac à 16,5 pi

**18
Mai**

Pointe de crue à 11 188 m³/s : 2^e plus grande pointe de crue depuis 1913

**19
Mai**

Niveau du lac à 17 pi

**20
Mai**

Niveau du lac à 18 pi

**22
Mai**

Niveau maximal du lac atteint à 18,27 pi à 18 h

**29
Mai**

Niveau du lac de retour à 16,5 pi

Légende

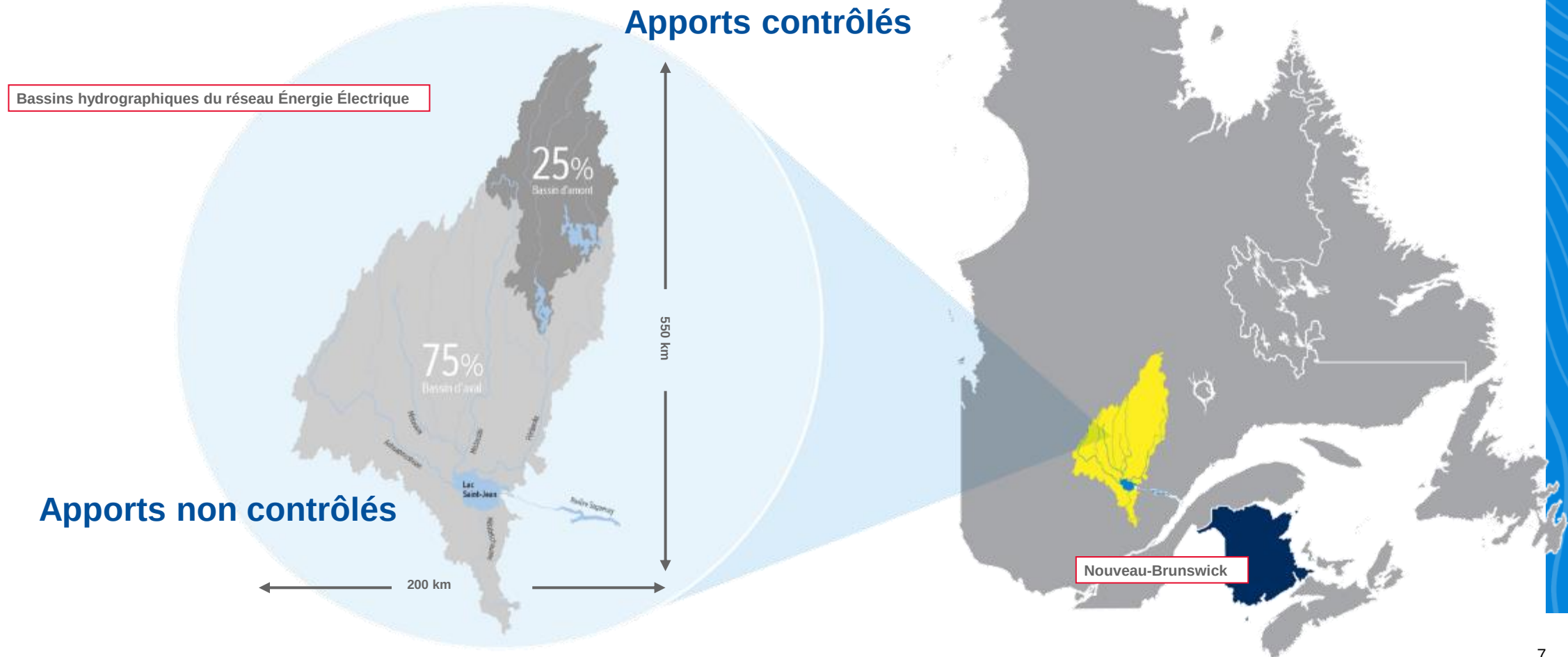
- Mobilisation interne et des partenaires
- Déversements
- Niveau du lac Saint-Jean
- Conditions météorologiques

* Les déversements ne se calculent pas en nombre de vannes évacuatrices ouvertes, mais en pourcentage de capacité des évacuateurs en fonction du niveau du lac Saint-Jean en temps réel. Plus le niveau du lac est élevé, plus la capacité des évacuateurs augmente. Les évacuateurs 1 et 3 n'ont une capacité d'évacuation significative qu'à partir d'un niveau du lac à plus de 15 pieds.

Bassin versant

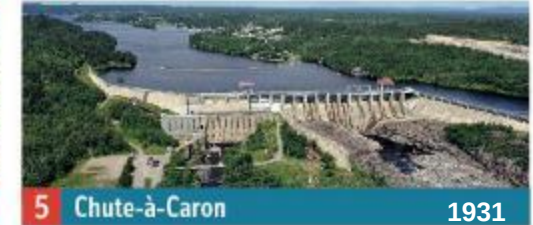
Dimension : 73 800 km²

Territoire équivalent à celui de l'Irlande ou de la province du Nouveau-Brunswick

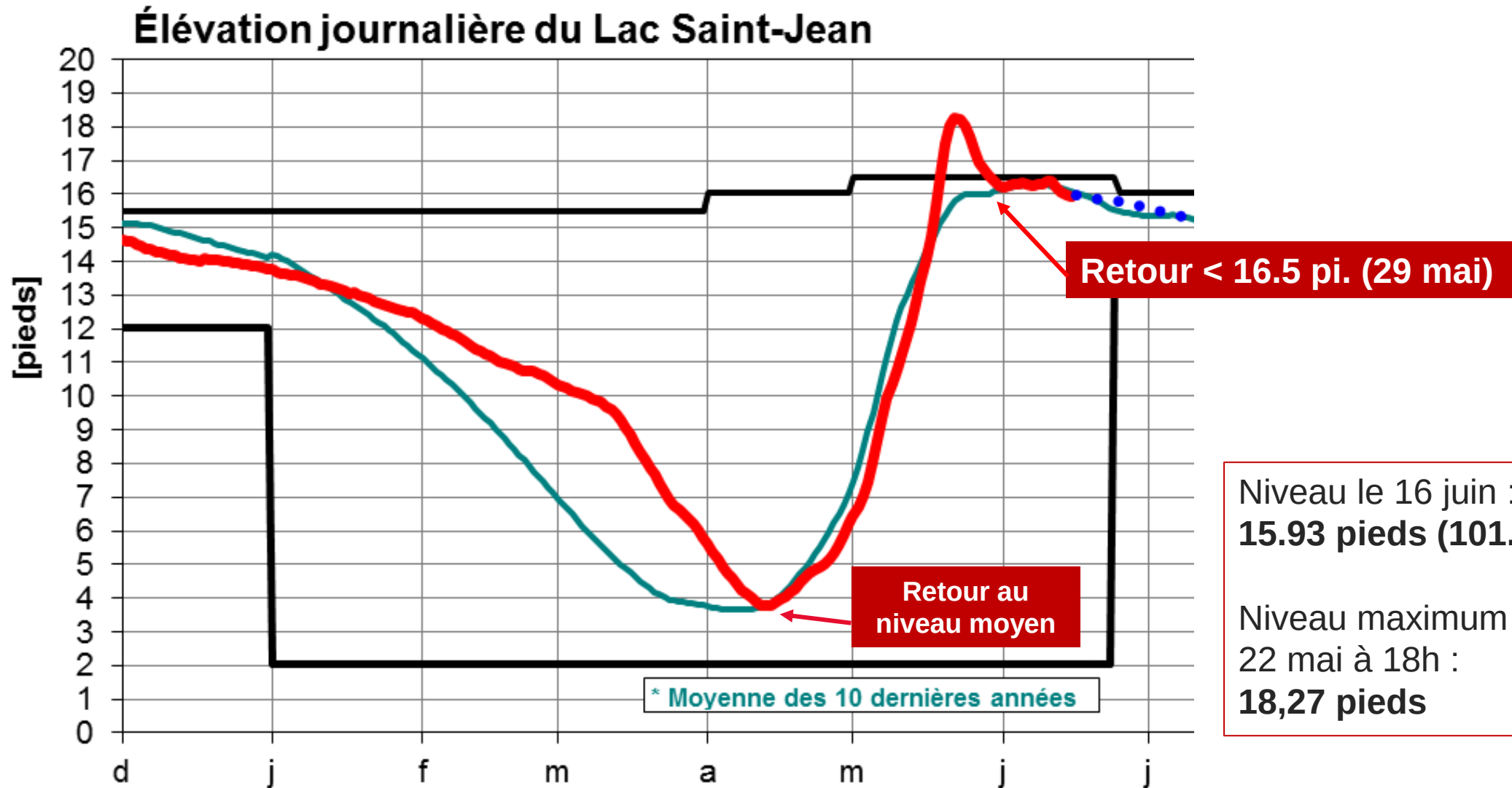


Centrales hydroélectriques

C'est plus que des centrales :
c'est une chaîne de production complète, incluant le réseau de transport et l'expertise



État du lac Saint-Jean depuis 1^{er} décembre

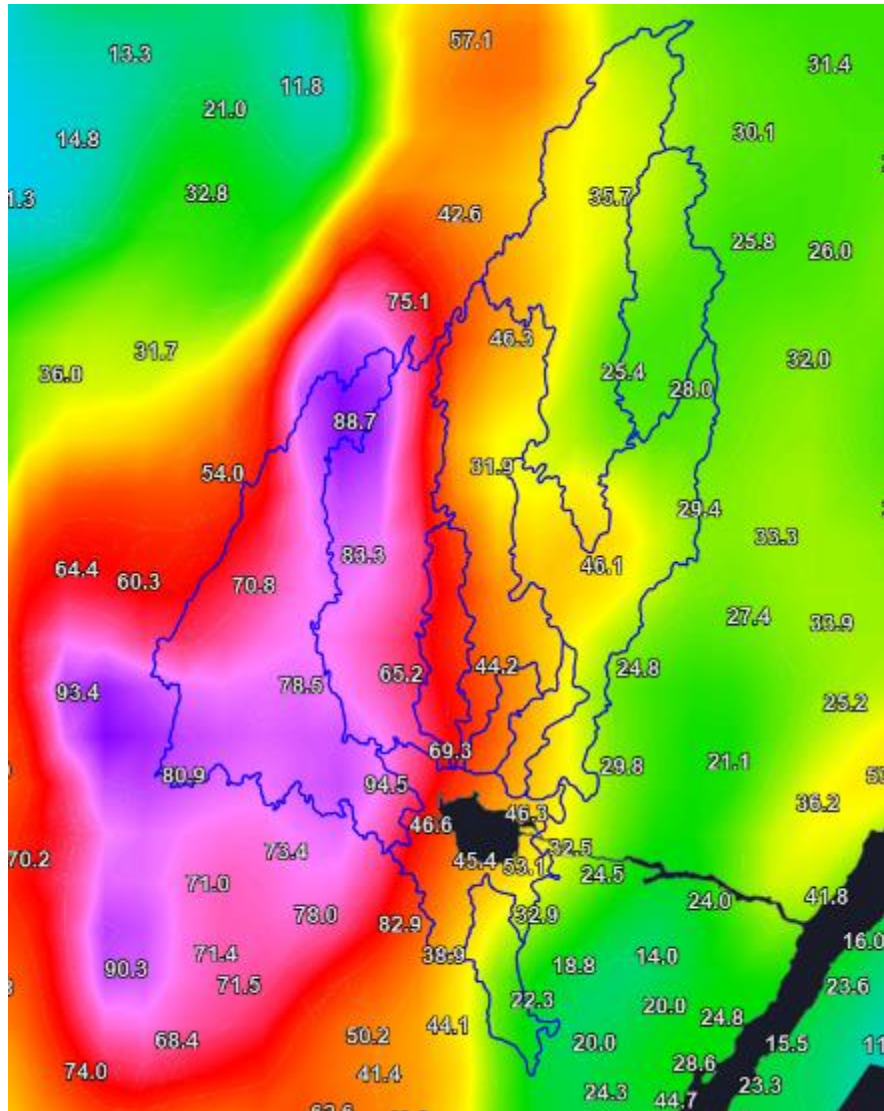


Niveau le 16 juin :
15.93 pieds (101.37 m)

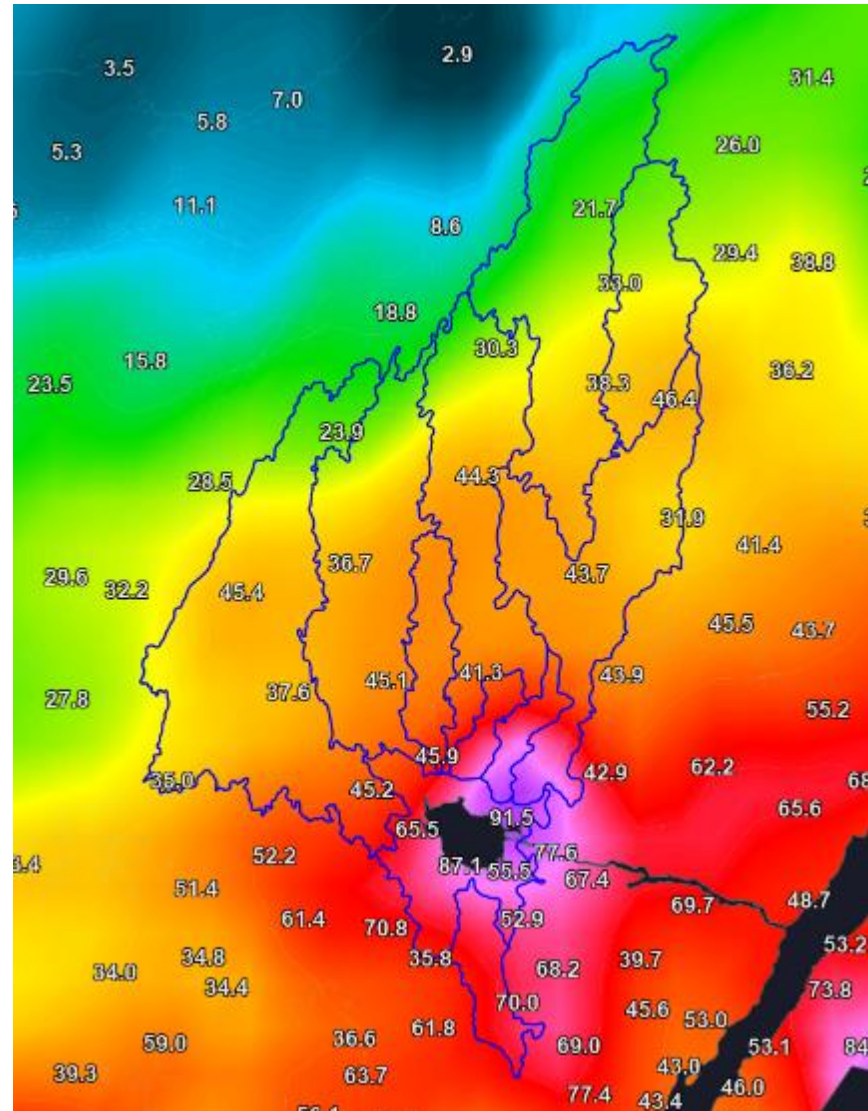
Niveau maximum atteint le
22 mai à 18h :
18,27 pieds

2 événements météo importants en mai

15 au 17 mai : 61 mm (à la pointe de la crue)



26-28 mai : 44 mm



Une pluie record (+ 30 %) en synchronisme avec la pointe de la crue

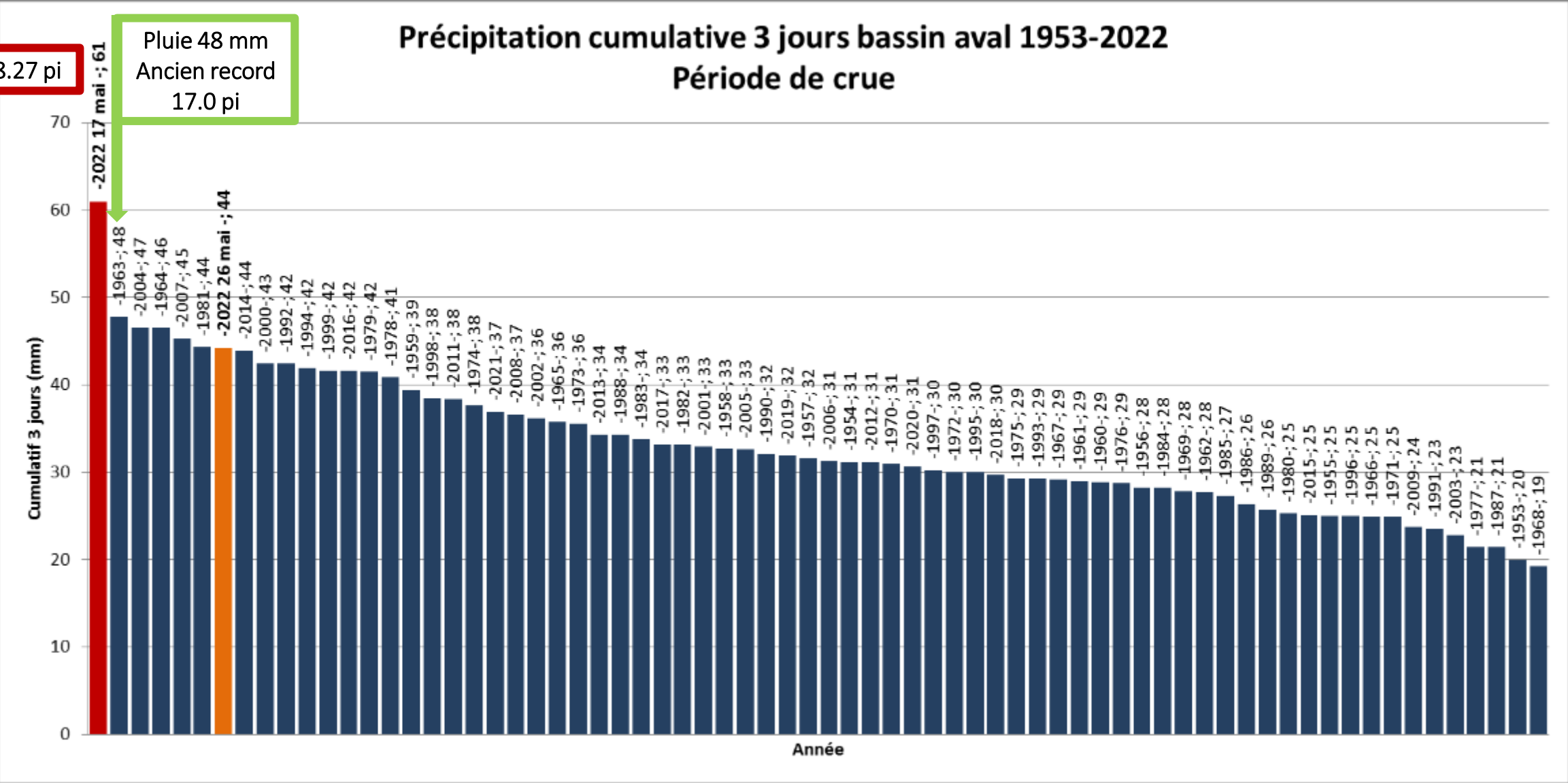
15-17 mai : 61 mm

26-28 mai : 44 mm

18.27 pi

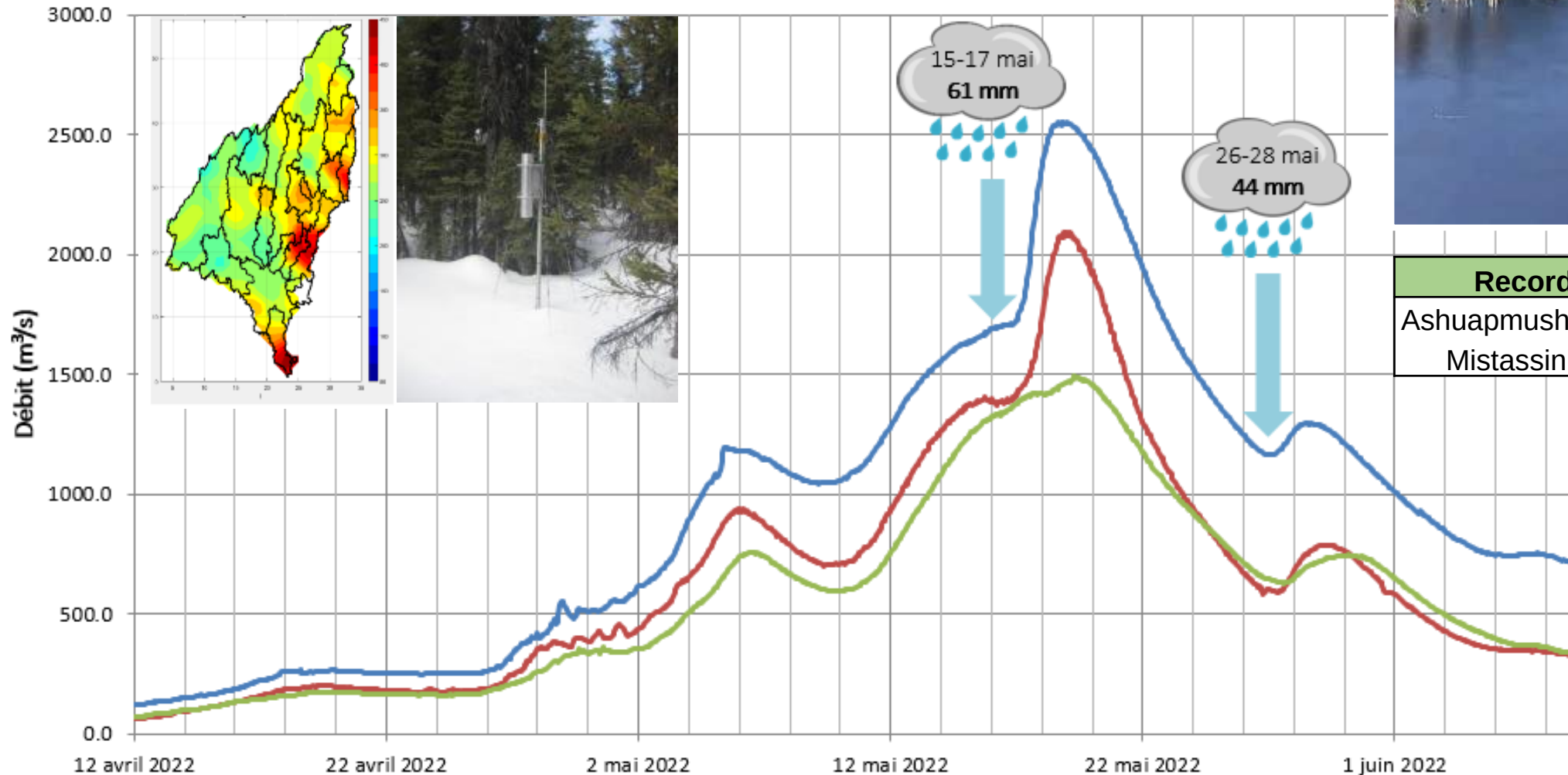
Pluie 48 mm
Ancien record
17.0 pi

Précipitation cumulative 3 jours bassin aval 1953-2022
Période de crue



Débit des rivières non contrôlées

Records historiques de débit à la pointe de la crue



Records précédents	
Ashuapmushuan	2400 m³/s
Mistassini	2030 m³/s

Notion de bilan hydrique

Débit entrant

−

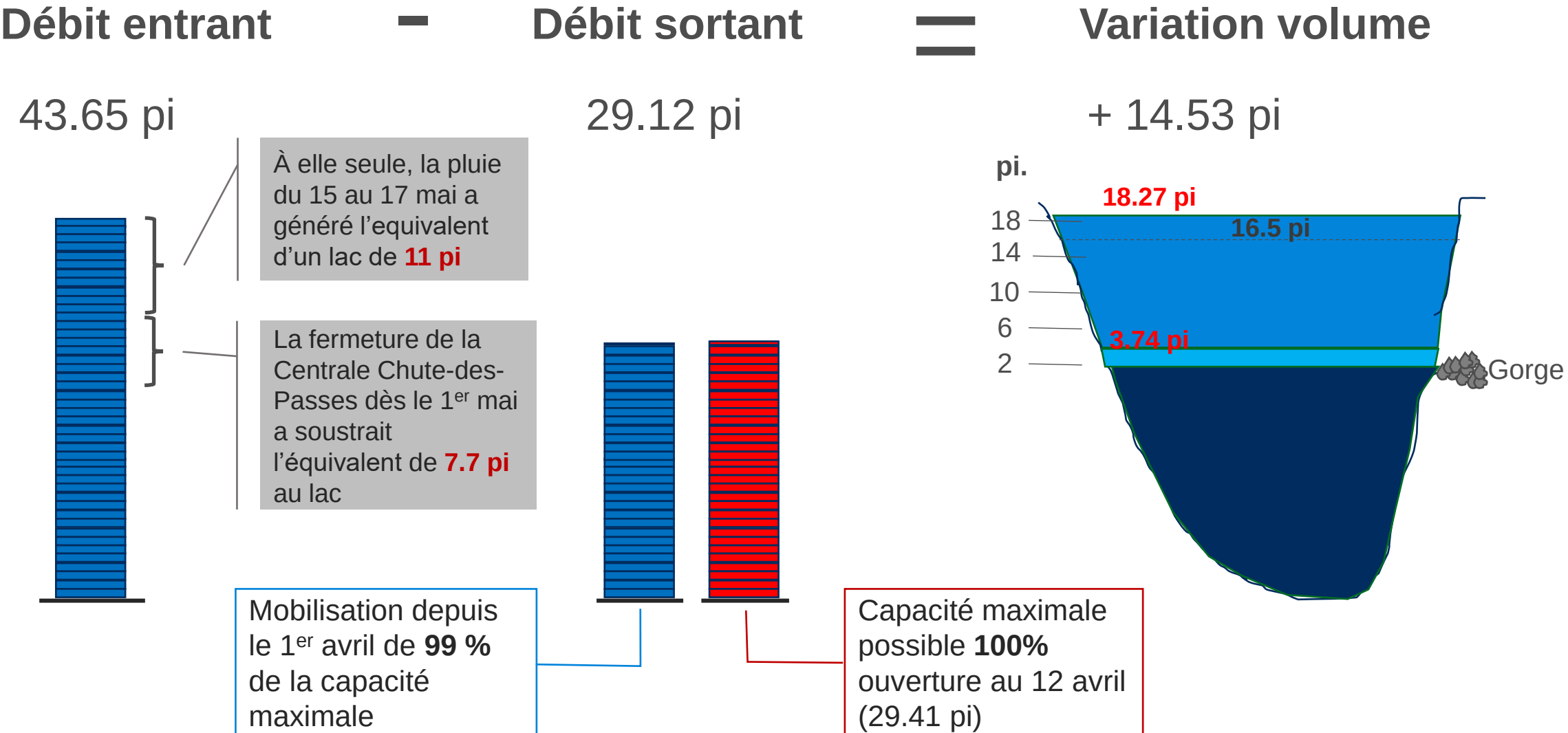
Débit sortant

=

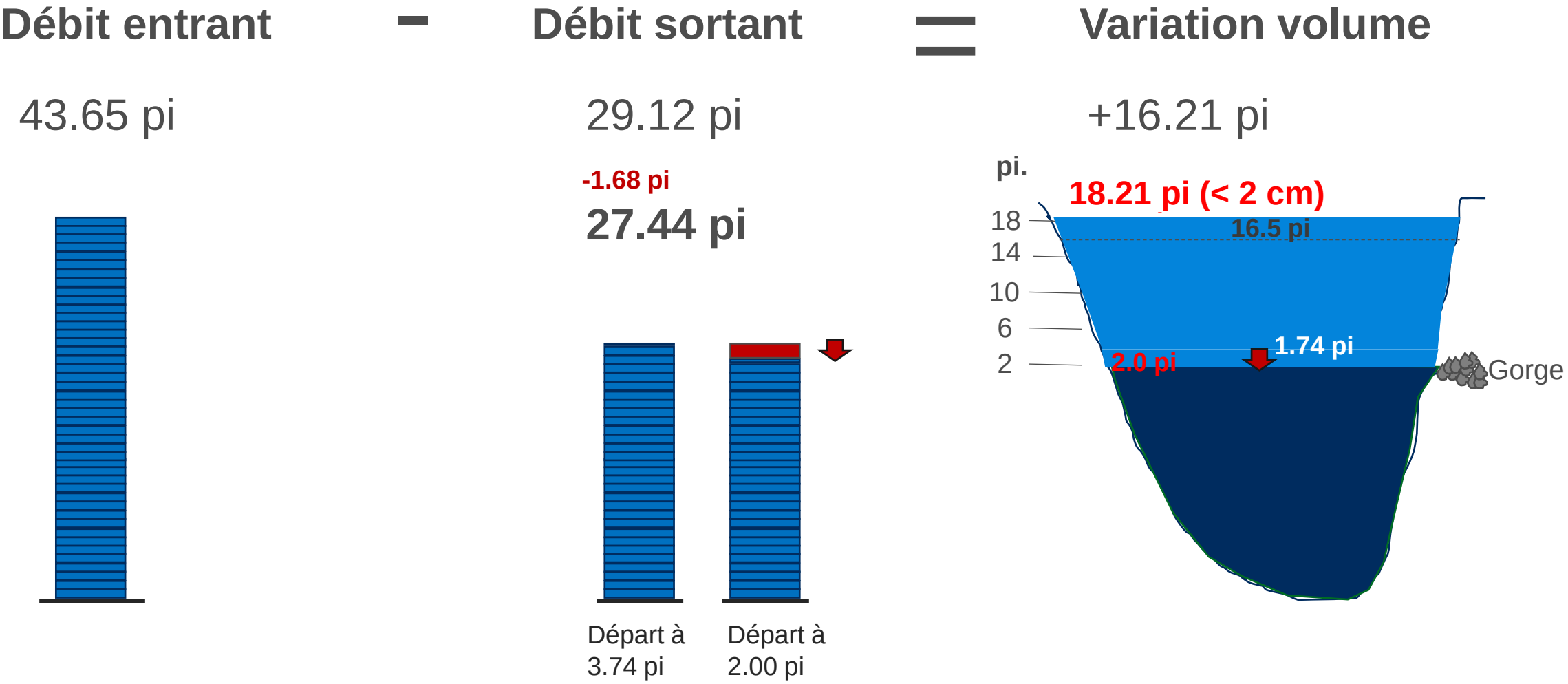
Variation volume



Bilan hydrique crue 2022 (du 12 avril au 22 mai, en pied moyen du LSJ)

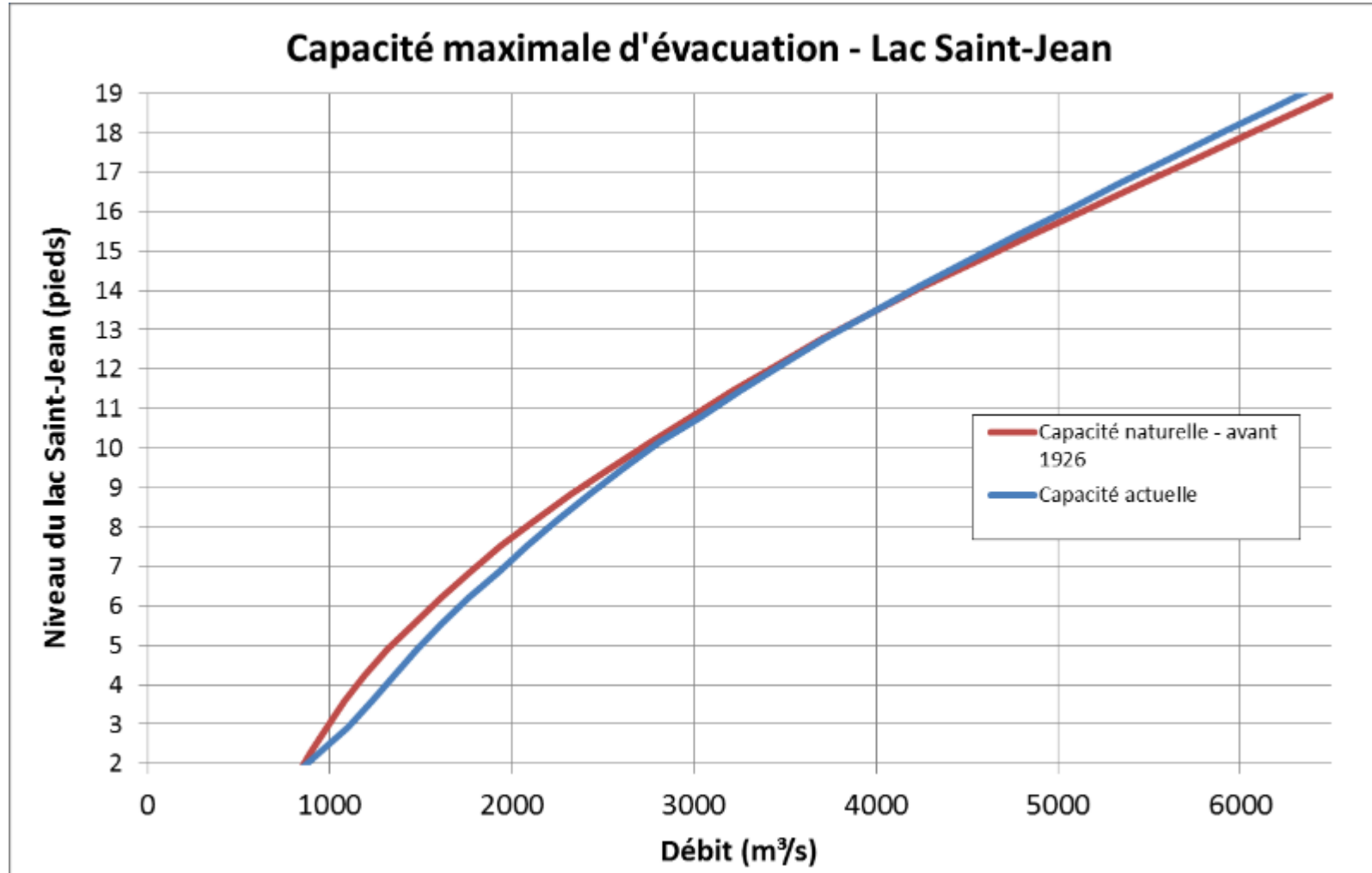


Que serait-il arrivé avec un LSJ à 2.0 pi au 12 avril?

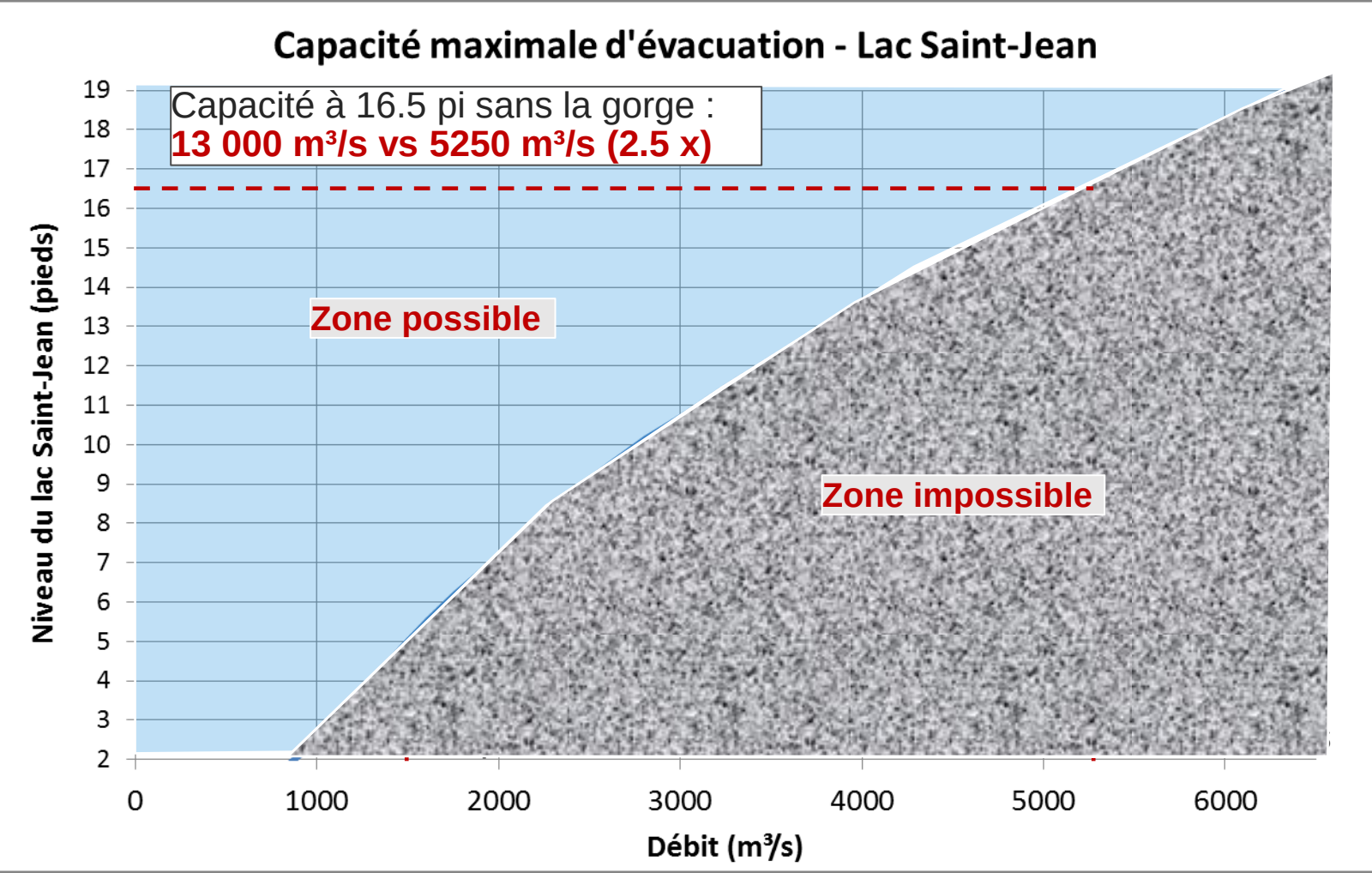


La capacité sortante est en fonction du niveau du LSJ

Capacité sortante du LSJ vs son niveau



Capacité sortante du LSJ vs son niveau



Limitation de sortie inhérente à la configuration physique du LSJ : **la gorge**

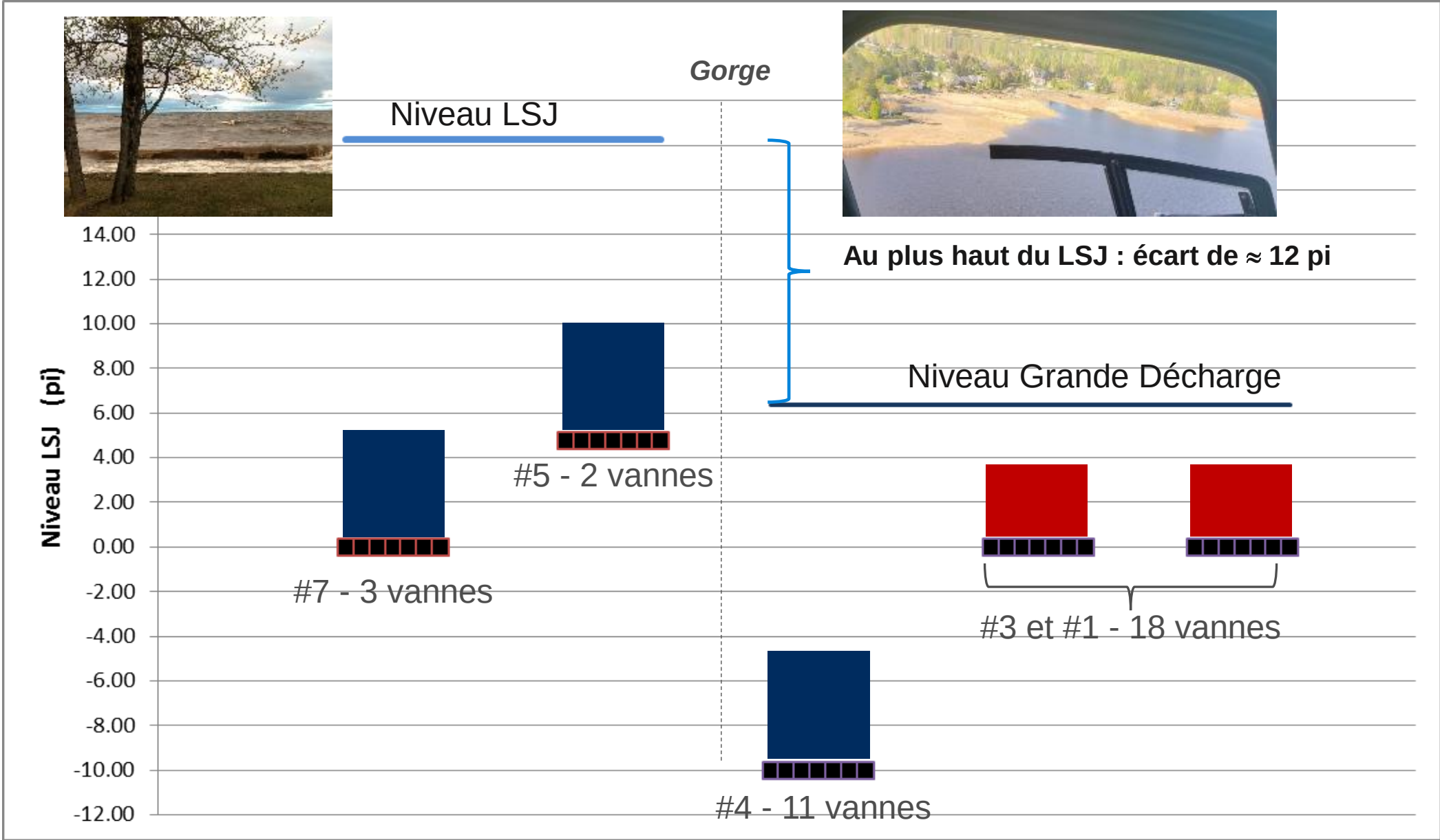
Équipements de contrôle (évacuateurs) du lac Saint-Jean

Capacité d'évacuation au LSJ

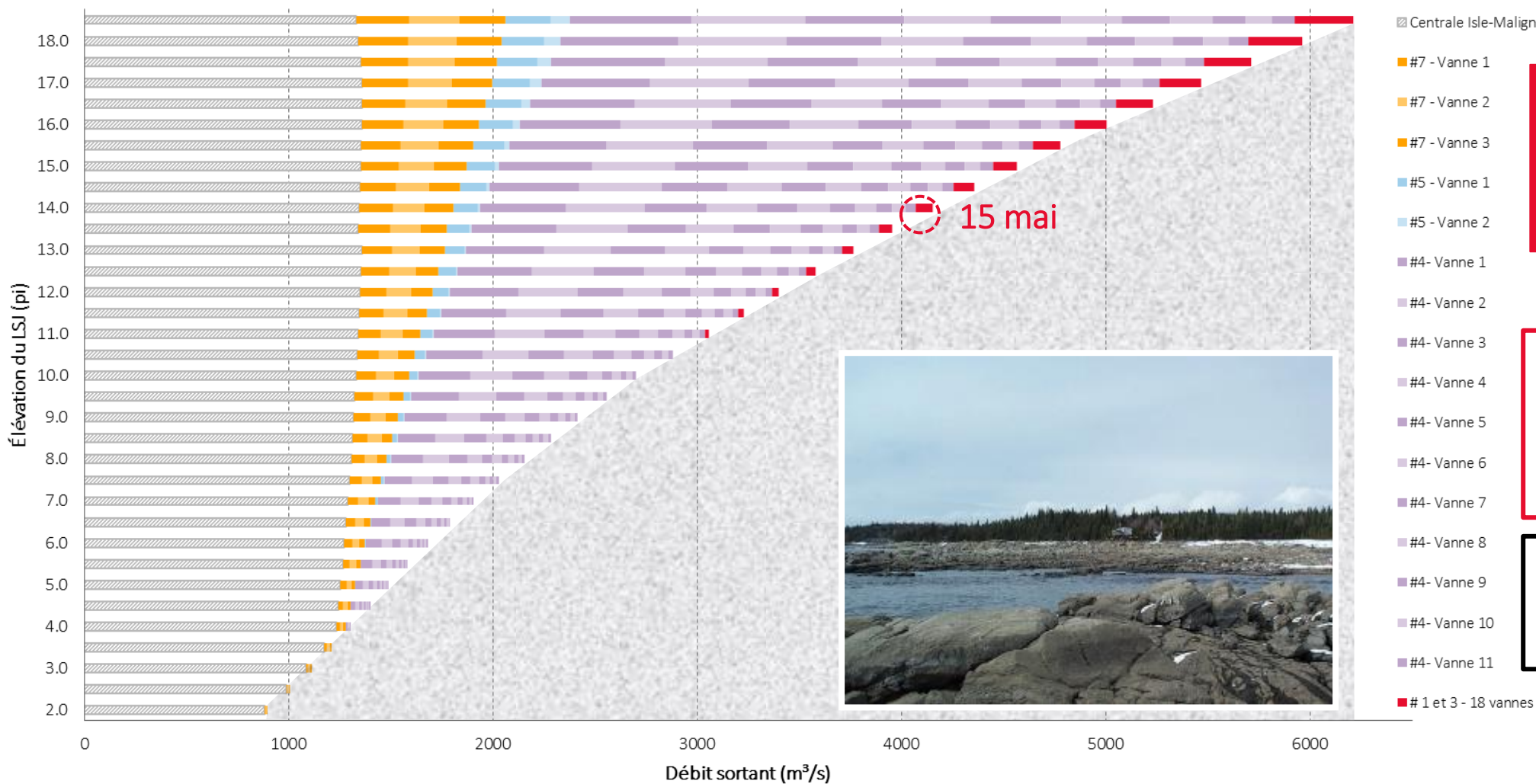
Nom	Rivière	Nombre vannes
No. 5	Petite Décharge	2
No. 7	Petite Décharge	3
No. 4	Grande Décharge	11
No. 3	Grande Décharge	12
No. 1	Grande Décharge	6
	Total	34



Équipements de contrôle (évacuateurs) du lac Saint-Jean



Capacité d'évacuation en fonction du niveau du LSJ



La capacité d'évacuation ne se calcule pas en nombre de vannes ouvertes

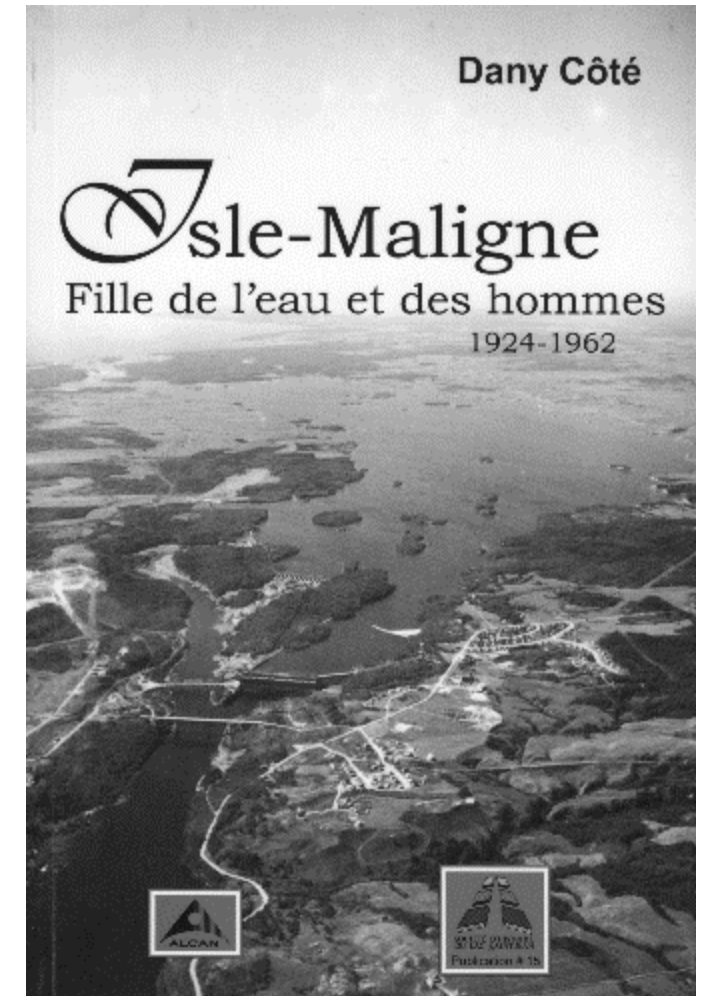
Évacuateurs 1 et 3
à 16.5 pi
18/34 vannes (53%)
Capacité d'évacuation = 5%

Ouverture des évacuateurs 1 et 3
15-16 mai

La gorge de la Grande Décharge... un air connu

Selon Dany Côté, historien dans le livre *Isle-Maligne, fille de l'eau*, le problème est présent au début de la colonisation :

- « Cependant, à cause de la gorge qui agit comme un immenses entonnoir, le niveau du lac Saint-Jean augmente considérablement au grand désespoir des agriculteurs dont les terres sont situées sur le pourtour du lac. »
- « Dès 1879, le gouvernement fédéral, dans une publication destinée aux agriculteurs et hommes d'affaires, remarque que la crue des eaux de la Grande Décharge et du lac Saint-Jean cause des difficultés pour l'agriculture et la navigation. »
- « Des travaux préliminaires sont enfin effectués en 1881 et 1883 sous la pression des différentes municipalités et des représentants politiques et religieux. »
- « D'autres travaux sont effectués entre 1883 et 1885. Le coût total des travaux d'élargissement se chiffre à plus de 25 500 \$. »



Des interventions ont amélioré la situation des hauts niveaux printaniers

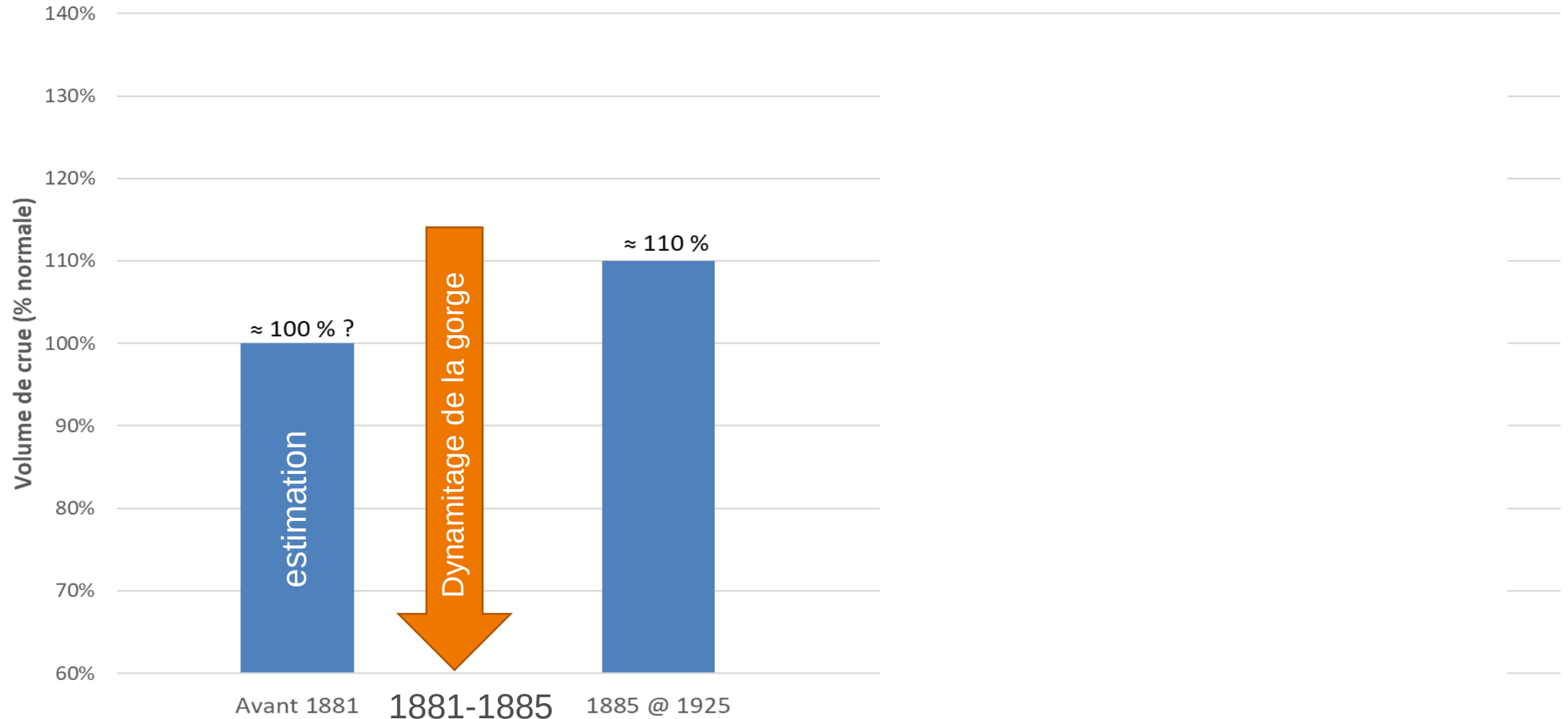
Dynamitage de la gorge : 1881-1885

Dynamitage de la gorge lors de la construction de la Centrale Isle-Maligne : 1923-1926

Construction des réservoirs Passes-Dangereuses et Lac Manouane : 1941-1943

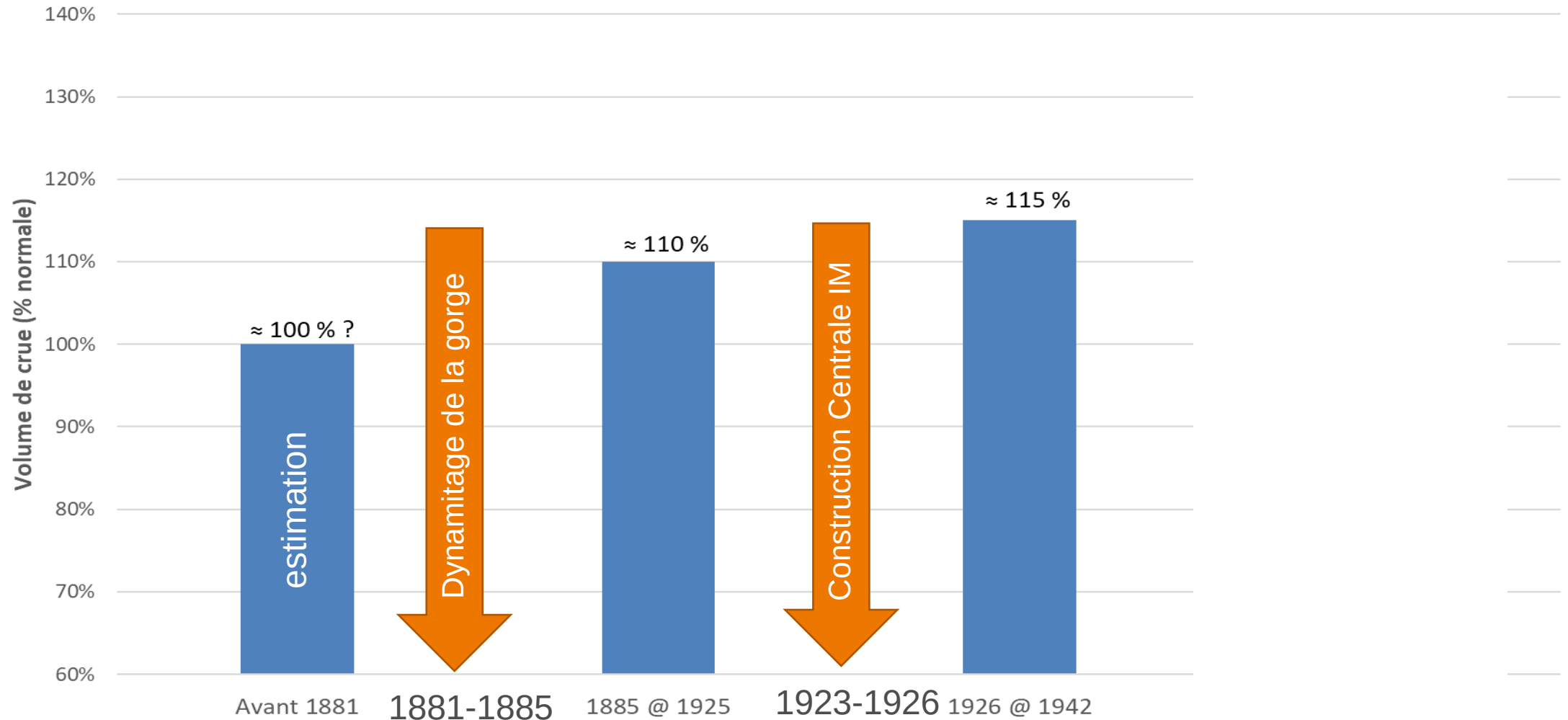
Des interventions ont amélioré la situation des hauts niveaux printaniers

Volume maximale de crue (avril-juin) en % de la normale qui peut être géré sous la cote 17 pi au LSJ en fonction du temps



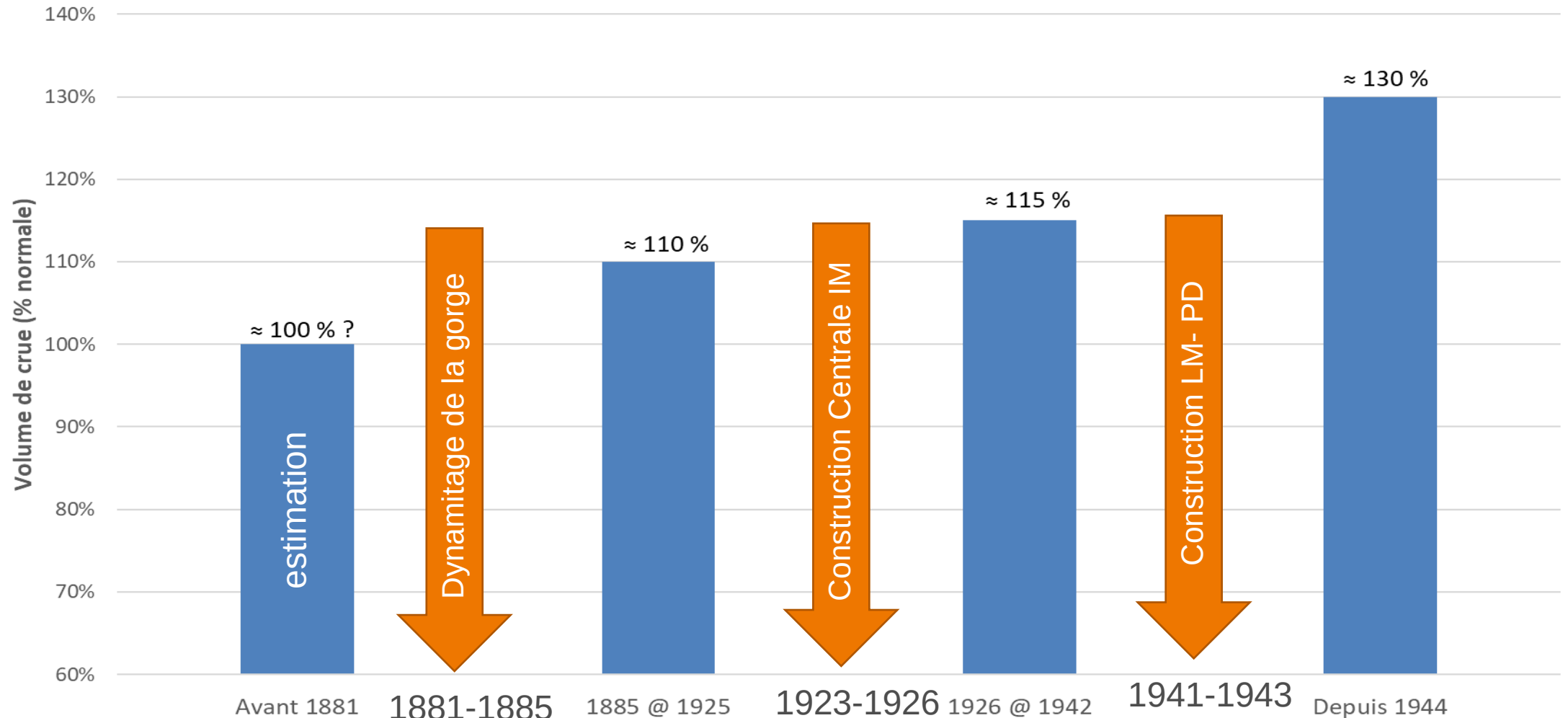
Des interventions ont amélioré la situation des hauts niveaux printaniers

Volume maximale de crue (avril-juin) en % de la normale qui peut être géré sous la cote 17 pi au LSJ en fonction du temps



Des interventions ont amélioré la situation des hauts niveaux printaniers

Volume maximale de crue (avril-juin) en % de la normale qui peut être géré sous la cote 17 pi au LSJ en fonction du temps



Les ouvrages d'Isle-Maligne ont été conçus avec la gorge de 1926

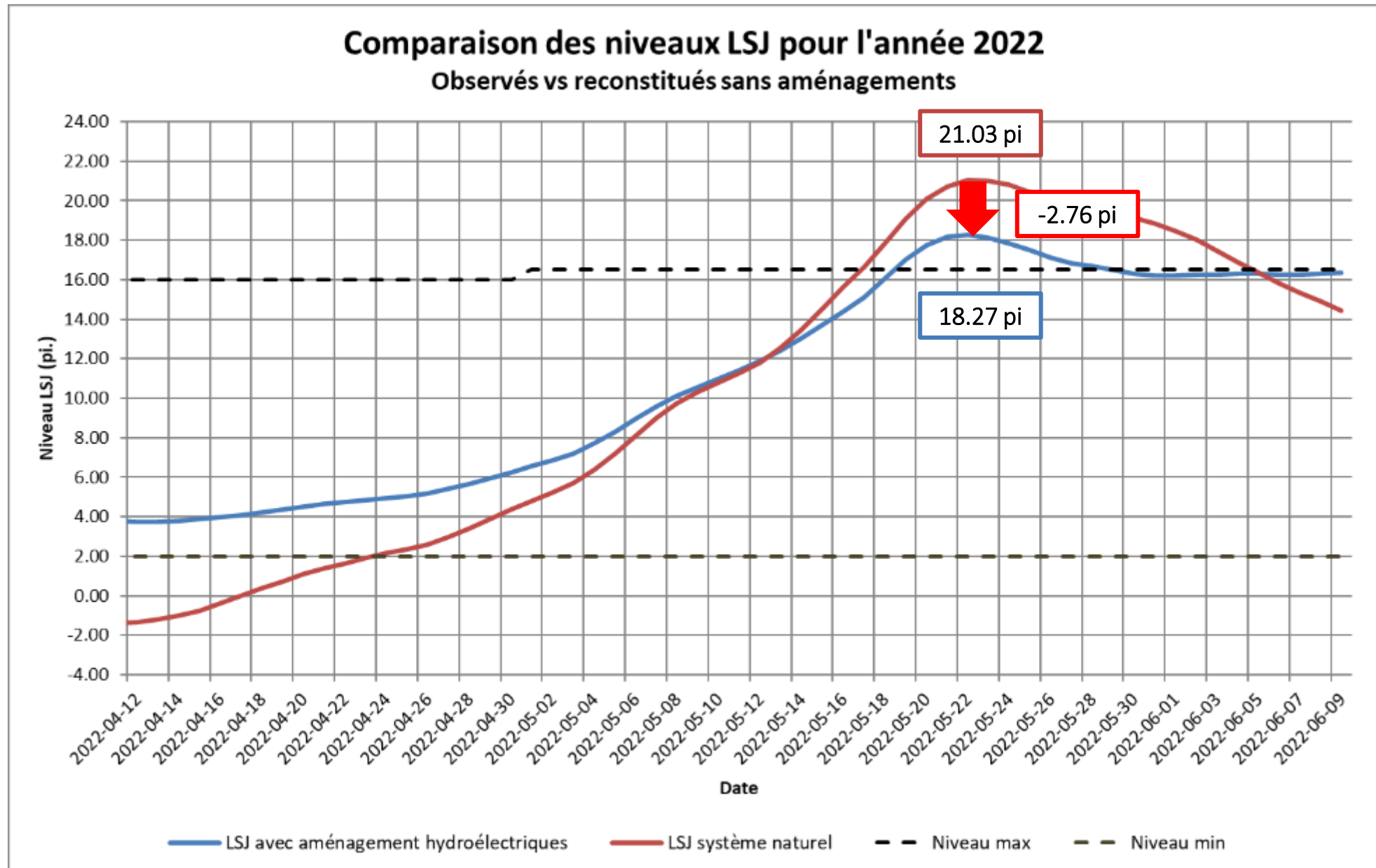
- Une éventuelle modification de la gorge nécessitera une révision de la conception de ce complexe : sécurité de barrage, renversement, poussée des glaces, inondation de CIM par l'aval, capacité en aval à Chute-à-Caron, etc.
- Le lac Saint-Jean est un milieu, un écosystème intrinsèquement lié à la présence de la gorge.
- Malgré la présence de barrages, la gorge prévient une forme d'équilibre.

Les hauts niveaux printaniers et les fortes crues depuis 1943

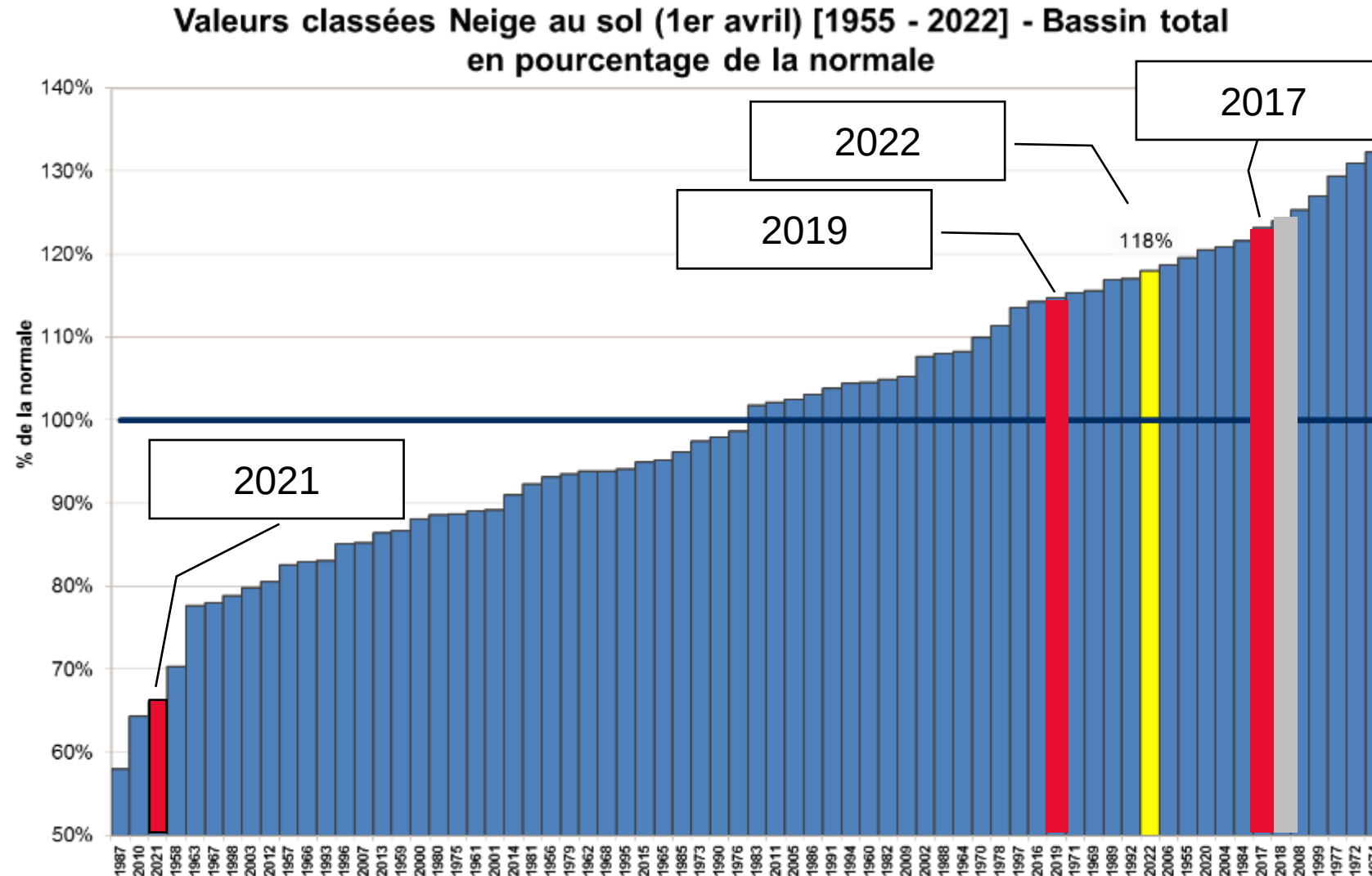
Année	Volume de crue (AMJ) % normale	Débit total entrant LSJ (Nb réservoir LSJ)	Niveau max atteint (pi)
1947	138%	-	20,21
1974	142%	5.82	18,54
1976	144%	5.81	19,52
2017	127%	5.13	17,88
2019	132%	5.26	17,37
2022	138%	5.35 *	18,27

* 5.35 LSJ (78 pi. équiv.) – Normale 3.9 LSJ (56 pi. équiv.)

Reconstitution en milieu naturel



Neige au sol mesurée le 1^{er} avril 2022 (équivalent en eau)

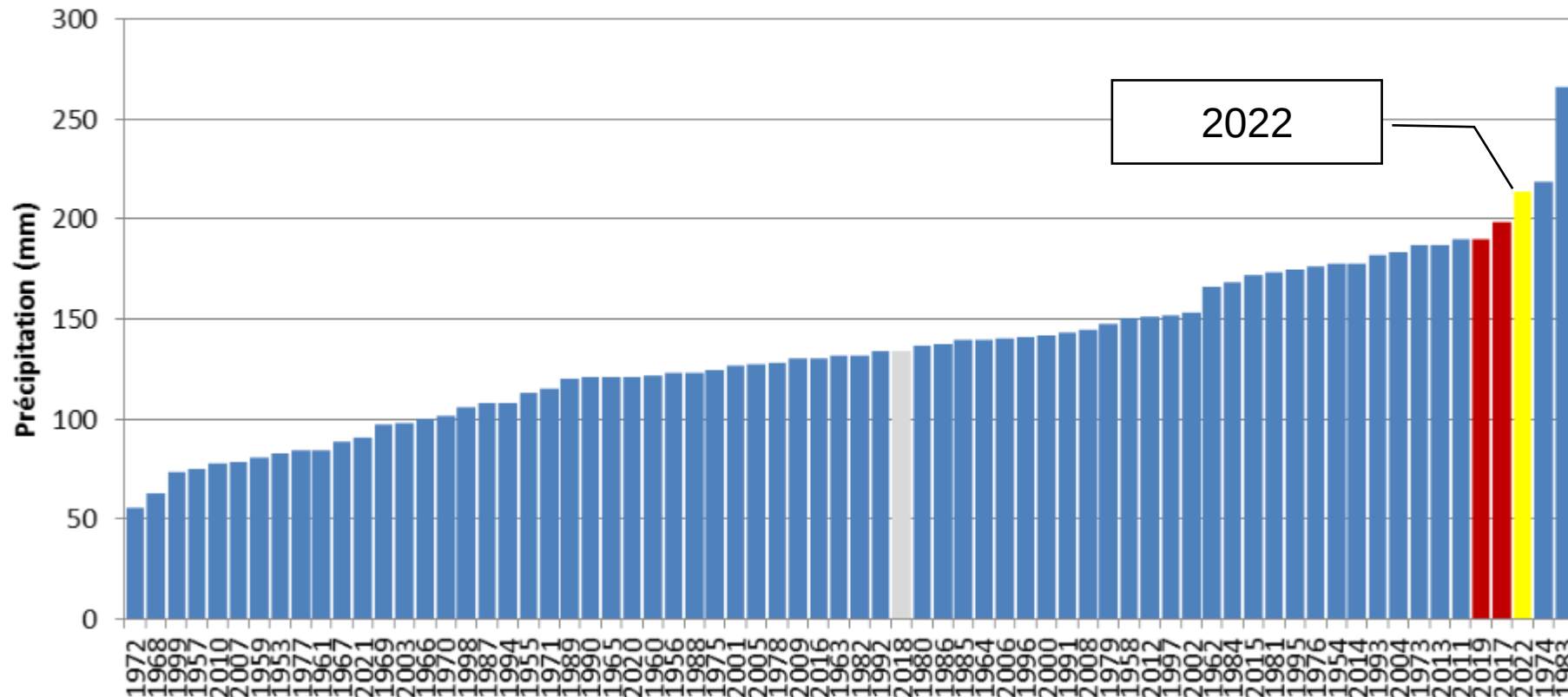


La neige explique **60%** du volume de crue

Similitudes
2017-2019-2022 :
neige > 115 % de la normale

Pluie sur neige

**Précipitation sur neige [avril-mai]
Bassin aval 1953-2022**



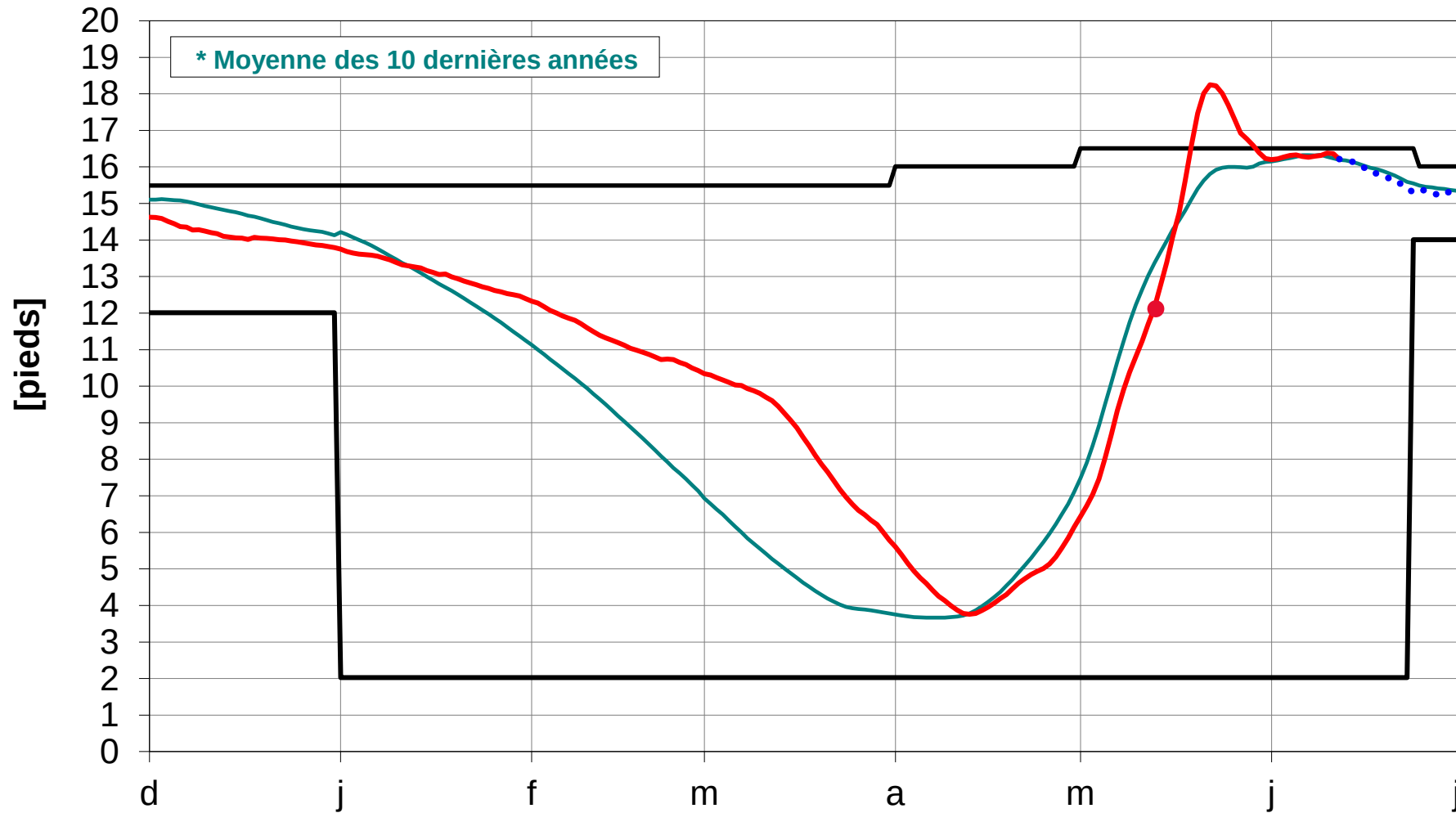
La pluie explique
l'autre grande
partie du volume
de crue

**Similitudes 2017-
2019-2022 :**
pluie > 140 % de
la normale
(160 % pour 2022)

Autres facteurs :
- Température
- Synchronisme
de la pluie

Niveau du LSJ au 13 mai pour gérer la situation

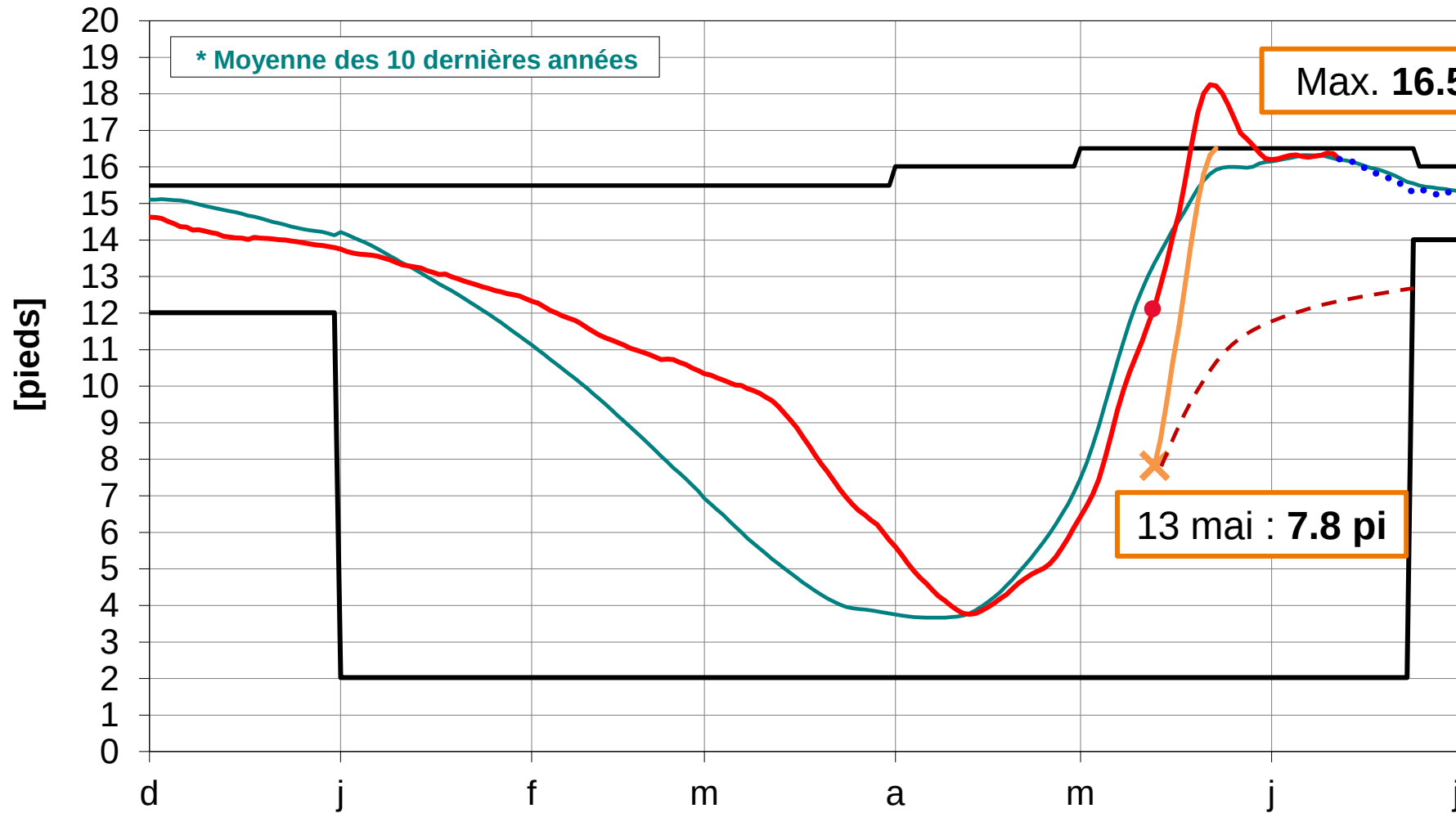
Élévation journalière du Lac Saint-Jean



Niveau le 13 mai :
12.14 pi

Niveau du LSJ au 13 mai pour gérer la situation

Élévation journalière du Lac Saint-Jean



Niveau le 13 mai :
12.14 pi

Niveau le 13 mai pour
un niveau maximum
de 16.5 pi :
7.8 pi

*Et s'il n'y avait pas eu
autant de précipitations?*





SEC

Incertitudes



HUMIDE

Besoins énergétiques

Navigation et plaisance

Érosion des berges

Loi sur la sécurité des
barrages

Vents

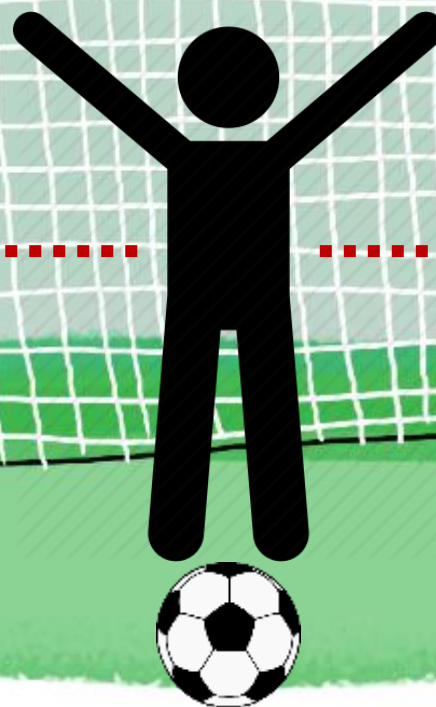
Précipitations

Opérations et entretien

Pannes

Décret 2018-2027

Sécurité du public





Incertitudes



Neige 118 %



Besoins énergétiques

Navigation et plaisance

Érosion des berges

Loi sur la sécurité des barrages

Vents

Précipitations

Opérations et entretien

Pannes

Décret 2018-2027

Sécurité du public



En résumé

- Gestion du LSJ se fait avec diligence avec pour priorité la sécurité du public et le respect du cadre d'opérations
- Avoir connu la précipitation 1 an à l'avance : niveau entre 18.0 et 18.3 inévitable
- Toutes les ouvertures significatives ont été faites dans les temps opportuns
- Débit maximum sortant : pas proportionnel au nombre de vannes ouvertes
- Crues dont le volume est supérieur à 130 % sont pratiquement ingérables sous la cote 17 pieds
- Gorge du LSJ : facteur limitant la sortie de l'eau du LSJ
- Historique : le creusage de la gorge et les barrages en amont ont amélioré la situation des hauts niveaux printaniers au LSJ sans pour autant dénaturer l'équilibre à la sortie du lac

Questions et période d'échanges



Rapport des inspections, visites terrains et des travaux de printemps



Activités en cours et à venir

50 km de plages suivis

- Arpentage supplémentaire en juin 2022

Programmation de travaux 2022-2023

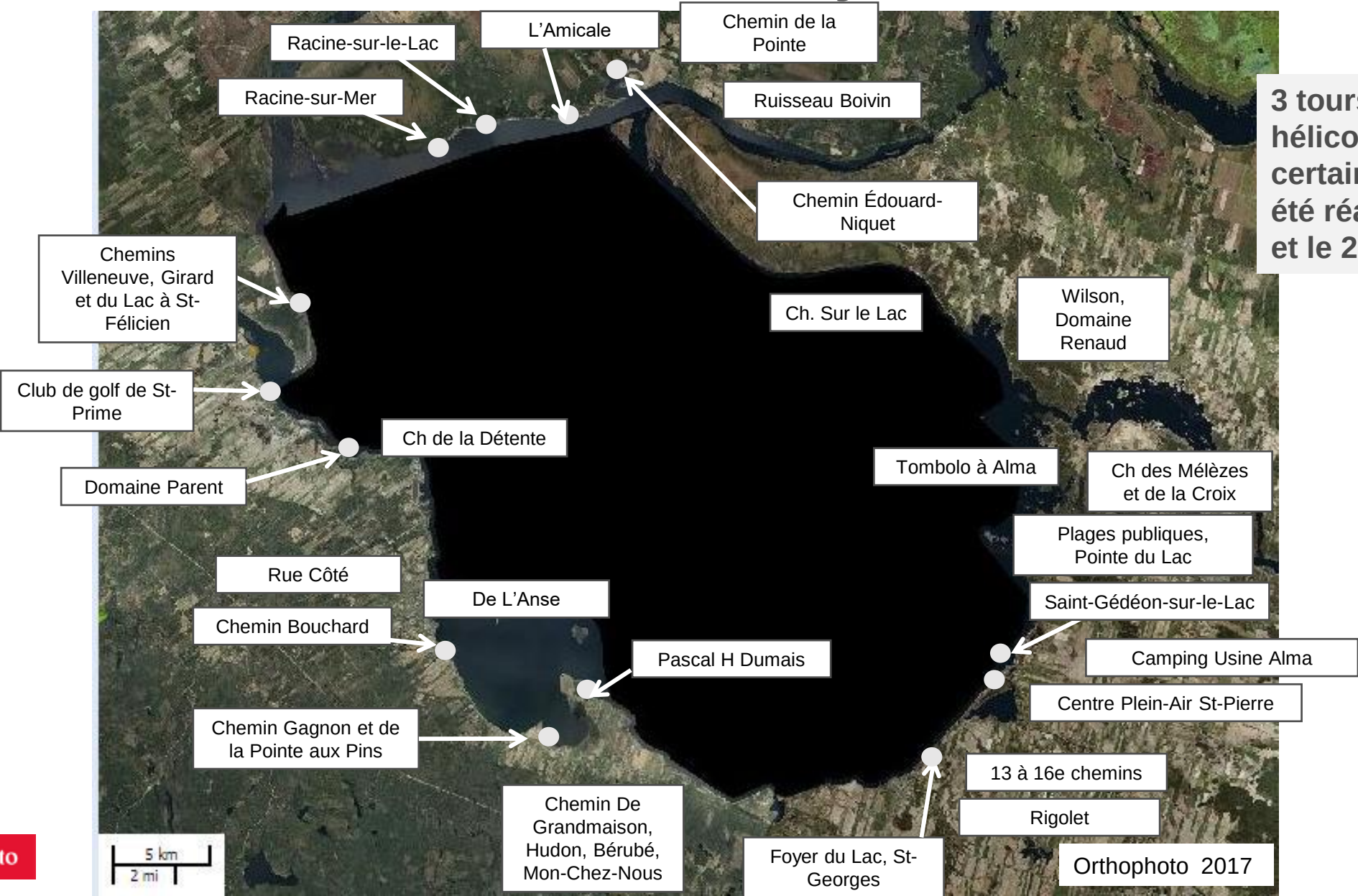
- À adapter en fonction des différents intrants
- Réparation des structures existantes
- Adoucissement des talus de plage et escaliers temporaires

Réception et traitement des demandes de riverains et partenaires (96 à ce jour)

Visites terrain

- Plusieurs inspections et suivis sur le terrain de réaliser en 2021 et 2022
- 3 vols d'hélicoptère faits en 2022 + 1 à venir

42 secteurs visités de avril à juin 2022



3 tours du lac en hélicoptère incluant certaines rivières ont été réalisés entre le 20 et le 25 mai 2022

Opération nettoyage des débris de bois - Contexte

- La crue du printemps a apporté du bois sur les plages et berges du lac Saint-Jean provenant des grandes rivières non contrôlées par Rio Tinto
- Quelques demandes de municipalités et d'associations riveraines ont été reçues jusqu'à maintenant
- La période de grande utilisation des plages du lac Saint-Jean est imminente
- Comme par le passé, Rio Tinto souhaite collaborer avec les municipalités au ramassage des débris de bois en raison de la situation exceptionnelle
- Après vérification avec le **MELCC**:
 - ***Les travaux de nettoyage et de récupération de bois et débris échoués en bordure du lac Saint-Jean et ses affluents suite à une crue exceptionnelle sont exemptés d'une autorisation ministérielle du MELCC en vertu de l'article 329.2 du Règlement encadrant les activités selon leur risque sur l'environnement (REAFIE), Toutefois, pour que cette exemption soit valide, il est également requis de respecter le Règlement sur les activités en milieux humides et hydriques sensibles (RAMHHS), notamment les articles 8, 15 à 17, 28 à 30 et 33.6. SOURCE: Véronique Tremblay du MELCC***

Opération nettoyage des débris de bois – Notre engagement

- Sous la responsabilité et avec la participation des municipalités, Rio Tinto:
 - **Offre de l'aide en main-d'oeuvre et machinerie aux municipalités pour des secteurs de plages identifiés par elles**
 - **Peut contribuer financièrement à un maximum de 50% du matériel loué selon analyse des besoins**
 - Excluant main-d'œuvre et machinerie de la municipalité

Mise en oeuvre

- **La municipalité doit identifier ses besoins et les communiquer à Rio Tinto** (M. Nicolas Thibeault) dans un délai raisonnable afin de planifier les activités et bien s'entendre sur le partage des responsabilités
- **Après avoir convenu du plan d'actions, la municipalité réalise l'opération nettoyage incluant:**
 - Obtention des différentes autorisations si requis (droit de passage, etc.)
 - Coordination des équipes de travail sur le terrain
 - Gestion de la disposition des débris de bois
- Suite aux travaux, la municipalité doit déposer à Rio Tinto une **reddition de compte incluant les pièces justificatives**

Travaux d'entretien du printemps 2022



Légende:

1. Réparations structures existantes
2. Nettoyage débris de bois
3. Adoucissement de talus et escaliers

Adoucissement de talus - Du 20 au 23 juin 2022



5 secteurs visés d'adoucissement de talus:

- Saint-Gédéon-sur-le-Lac
- Camping usine Alma à MLAC
- Baie du Repos à Chambord
- Domaine Parent
- Chemins Villeneuve, du Lac et Girard à Saint-Félicien

Adoucissement de talus de plage pour faciliter l'accès au lac

Pose d'escaliers par la suite



2 secteurs visés

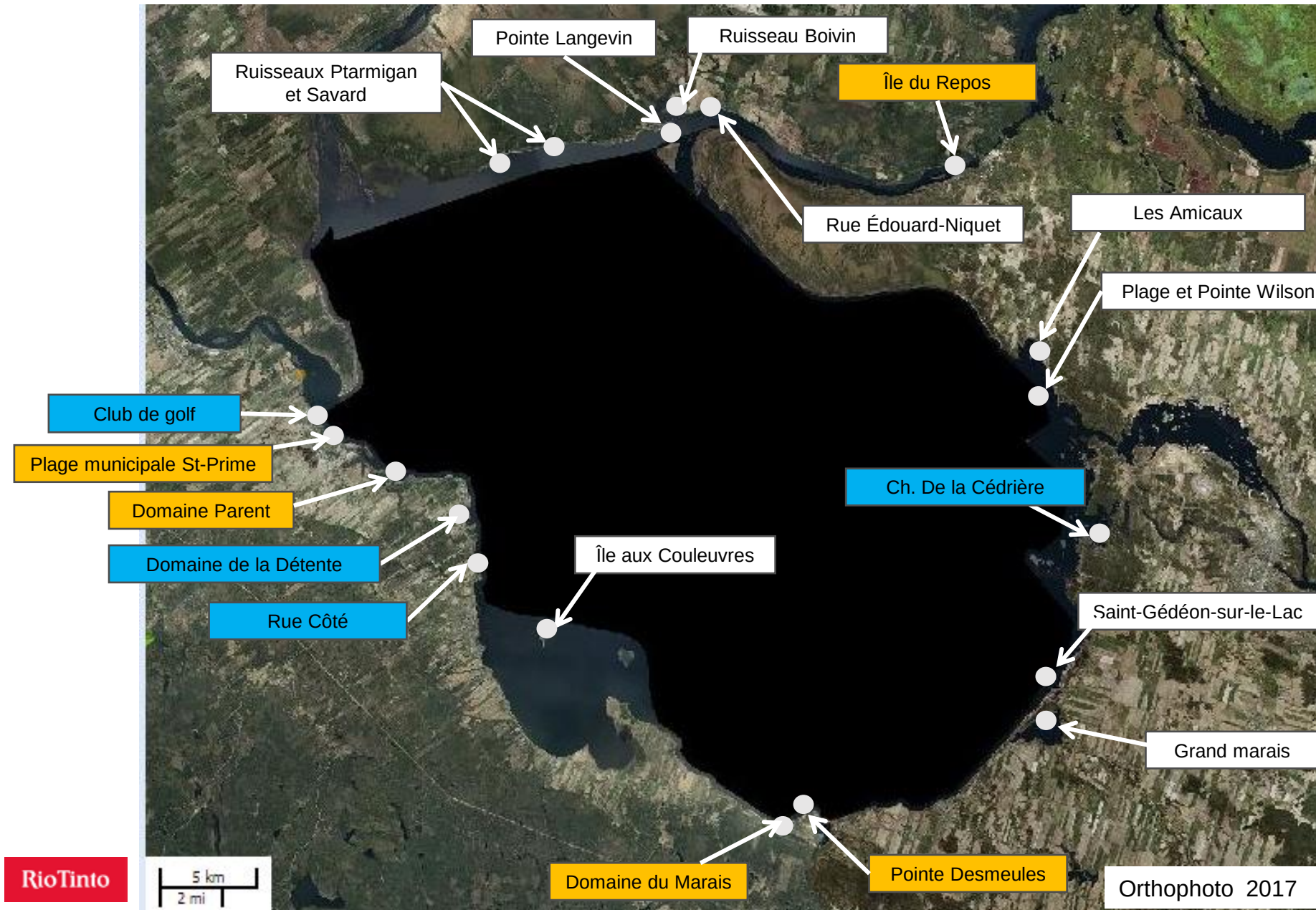
- Saint-Gédéon-sur-le-Lac
- Certaines plages de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix

Construction d'escaliers pour faciliter l'accès au lac lorsque l'adoucissement n'est pas possible

Programmation préliminaire automne 2022 et hiver 2023 (En cours)



20 secteurs d'érosion sous surveillance - mars 2022



Intrants

1. Arpentage A2021
2. Demandes des usagers
3. Visites terrains en continu

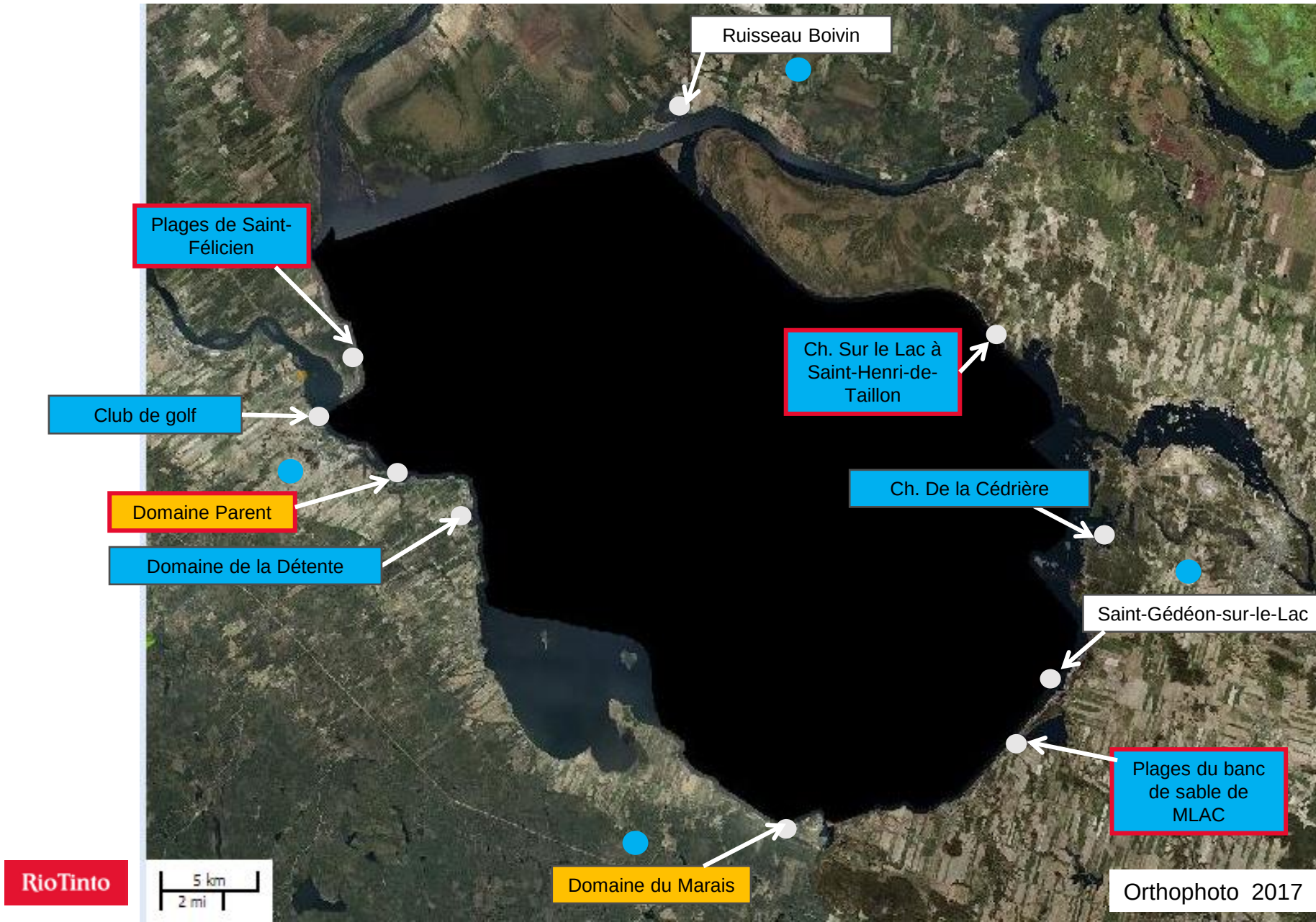
Plus de 100 m de plage ou 30% inférieurs à 8 m de large (5)

Sites qui font l'objet de demandes de riverains (4)

Sites qui font l'objet de suivis particuliers (11)

- Ces secteurs représentent des zones sensibles qui pourraient nécessiter des travaux dans la prochaine programmation.
- En règle générale, ces secteurs nécessitent des suivis plutôt que des interventions à court terme

Programmation préliminaire de travaux 2022-2023 en cours



Intrants

1. Arpentage A2021 et P2022
2. Demandes des usagers
3. Visites terrains en continu

Plus de 100 m de plage ou 30% inférieurs à 8 m de large (2)

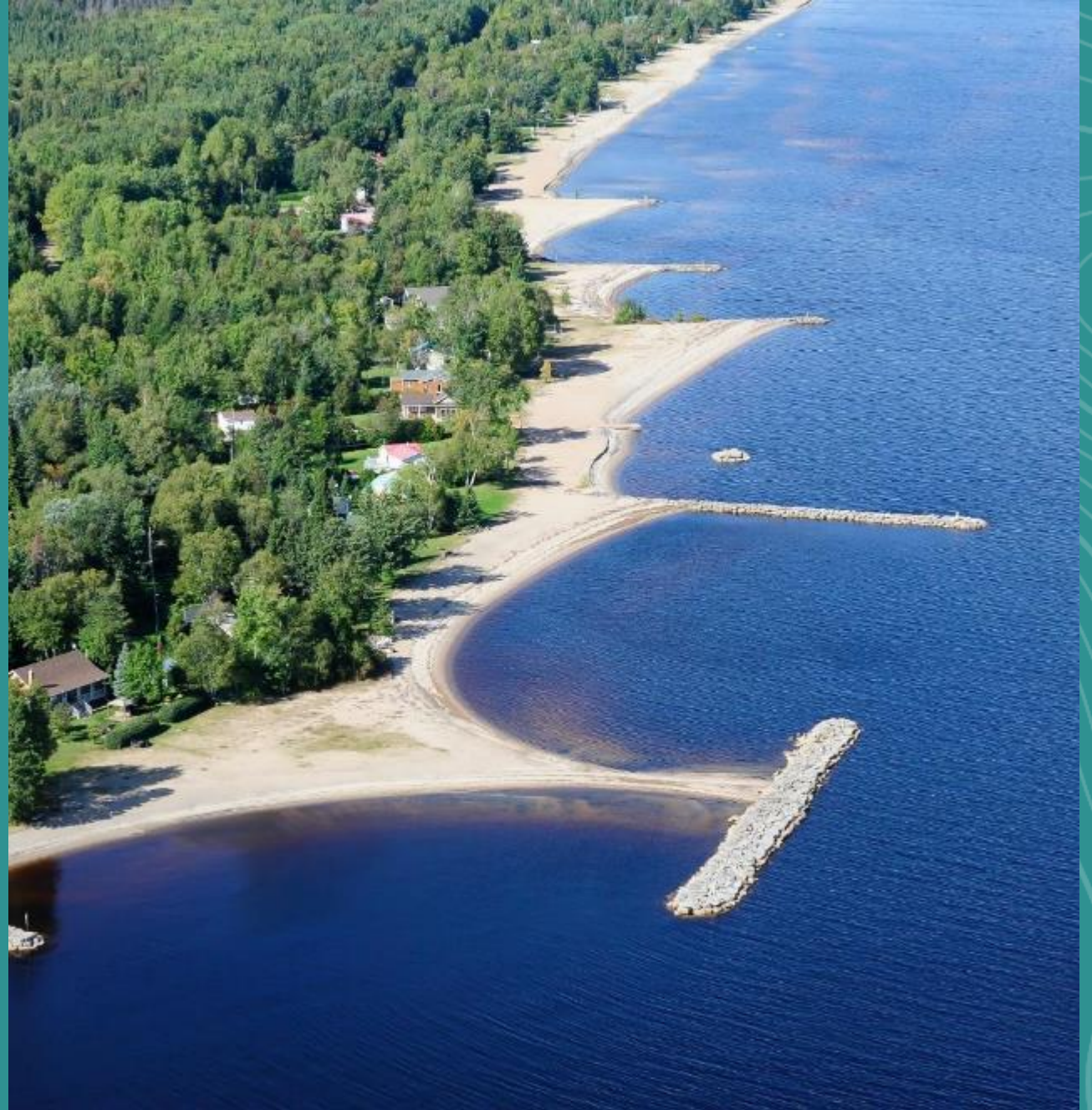
Sites qui font l'objet de demandes de riverains (6)

Sites qui font l'objet de suivis particuliers (2)

Des évaluations terrain se poursuivent à l'été 2022 pour confirmer les besoins et les interventions.

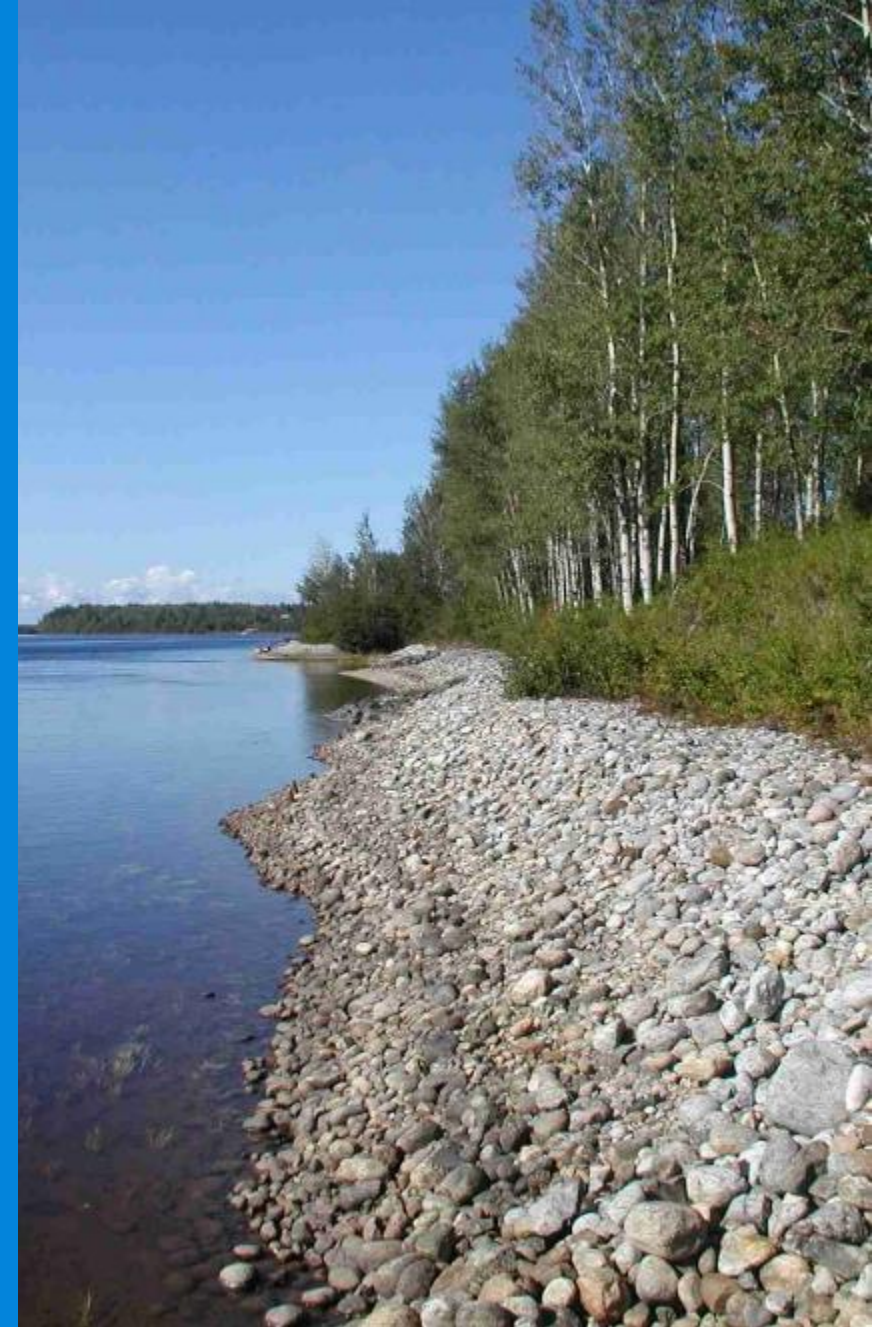
La programmation définitive sera diffusée en septembre 2022.

Échanges et questions



Suivi des demandes

- Évolution de décembre 2021 à juin 2022



Année 2022

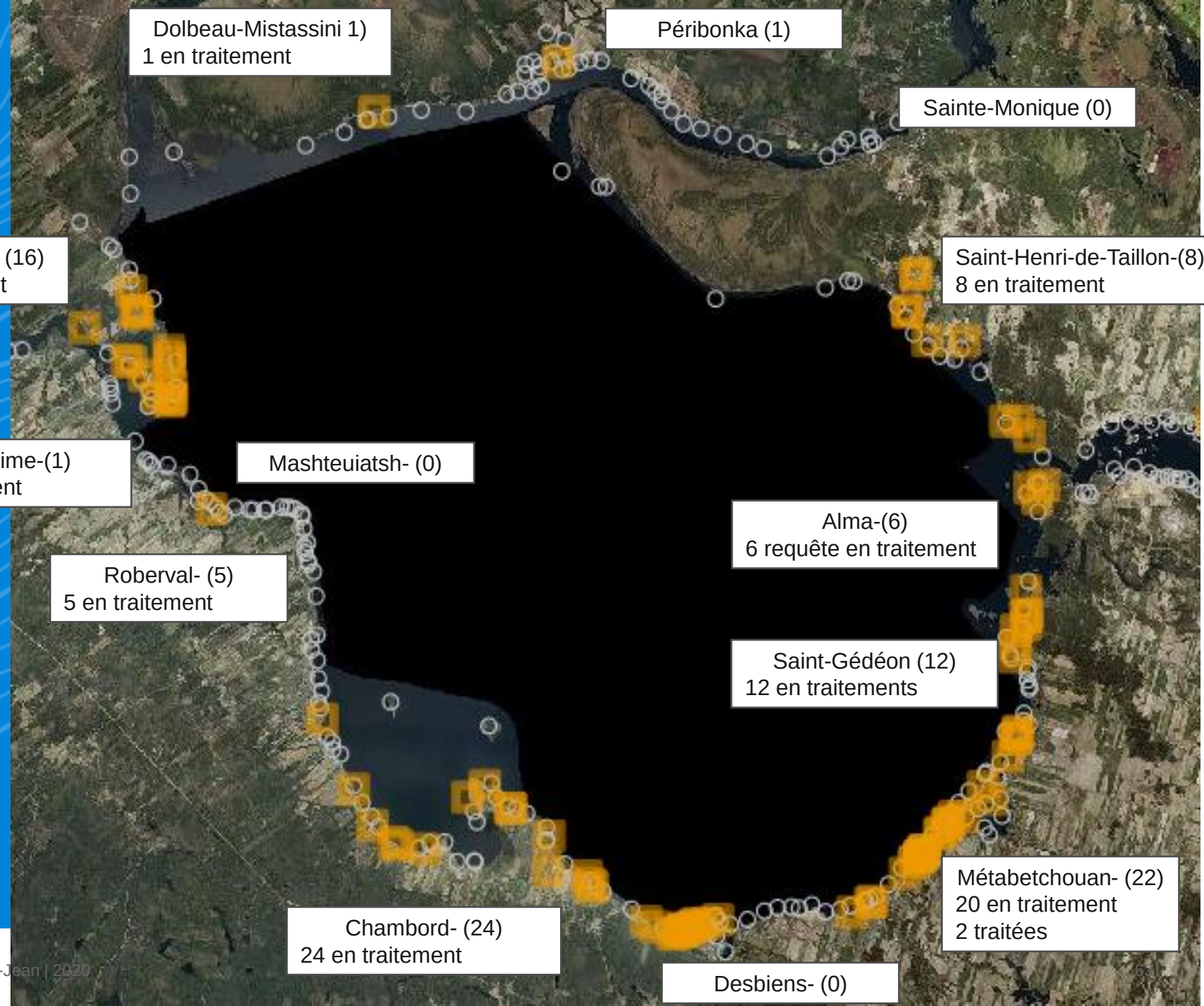
Janvier à Juin

96 requêtes

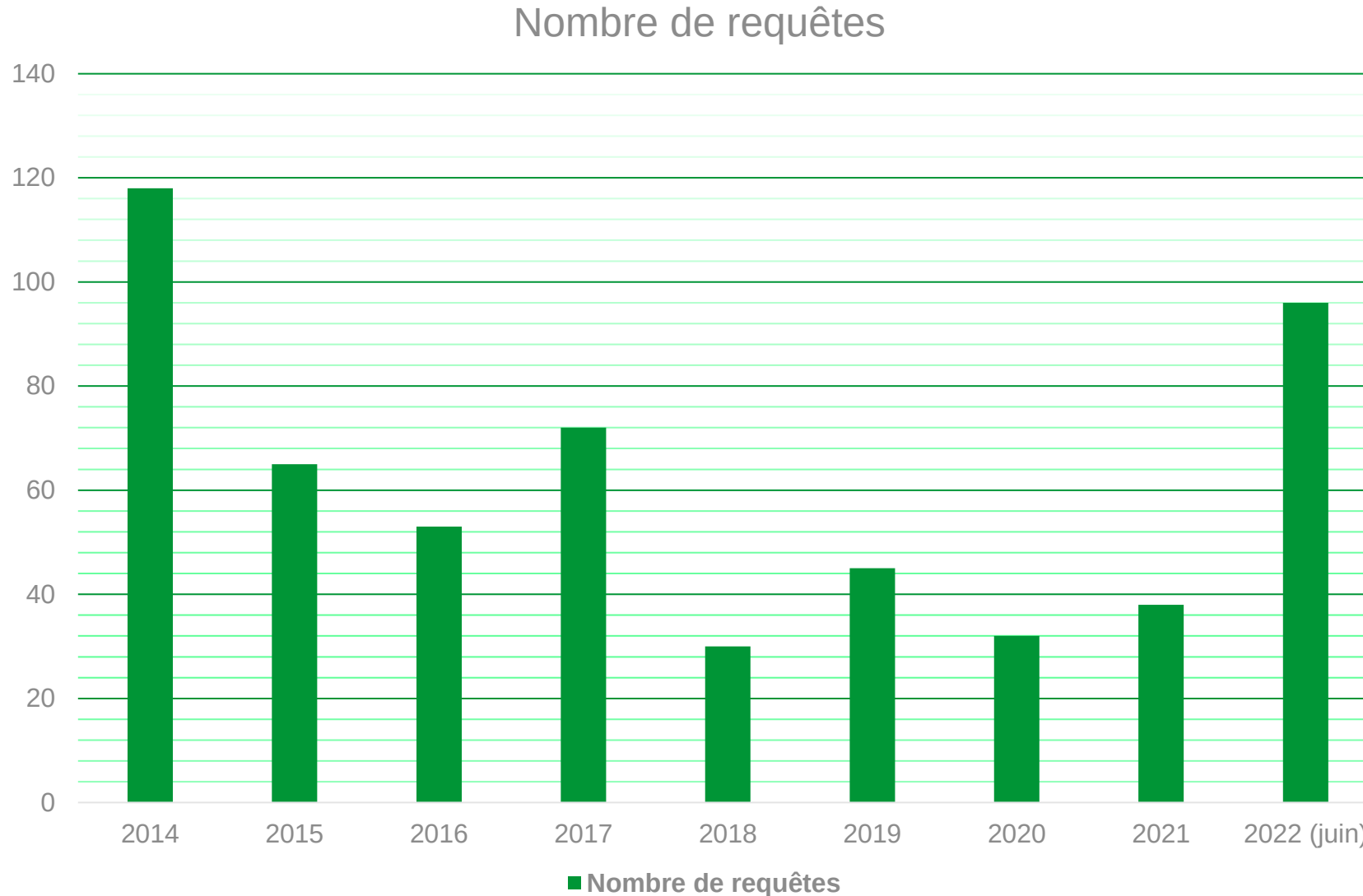
2 fermées 94 en traitement

Survol par trimestre

- 3 janvier à mars
- 93 avril à juin (91 liées à la crue)
- - juillet à septembre
- - octobre à décembre



Évolution des requêtes depuis 2014



107 requêtes ouvertes dans le registre

- 2019: 1 (golf)
- 2020: 1
- 2021: 11
- 2022: 94
- 10 fermées depuis le
9 décembre 2021

Dolbeau-Mistassini- (1)
2022- Érosion (1)

Péribonka- (3)
2020- Érosion (1)
2021- Érosion/travaux (1)
2022- Érosion (6)

Sainte-Monique (0)

Saint-Félicien- (16)
2022-Érosion/Travaux (16)

Saint-Henri-de-Taillon-(9)
2021- Érosion
2022- Érosion (8)

Alma-(7)
2021- Érosion
2022- Érosion (6)

Saint-Prime (3)
2019-Érosion (1)
2021-Érosion (1)
2022-Érosion/Travaux(1)

Roberval- (6)
2021-Travaux (1)
2022-Érosion/Travaux (5)

Saint-Gédéon (16)
2021- Érosion/travaux (4)
2022- Érosion (12)

Métabetchouan (20)
2022- Érosion/Travaux

Chambord- (25)
2021 -Travaux (1)
2022-Érosion/Travaux

Orthophoto 2017

Desbiens- (0)

Pour suivre les opérations d'Énergie Électrique et nous joindre...

Notre approche : une communication régulière, proactive et collaborative



energie.riotinto.com

Consultez nos dernières infolettres À prop'EAU et abonnez-vous :
energie.riotinto.com/infolettres



Rio Tinto - Énergie Électrique

Communications.ee@riotinto.com

Téléphone :

Pour information : 418 668-0151

Urgence (CCR) : 418 662-1840

Compte-rendu

Rencontre du comité des parties prenantes

16 juin 2022

Lieu : Motel des Chutes, Dolbeau-Mistassini

Nom de l'intervenant	Intervention	Intervention ou réponse des représentants de Rio Tinto
Introduction		
Claude Pelletier	C'est la première fois que j'entends parler du fait que vous vous impliquez dans la collecte du bois laissé par la crue. En quoi consiste votre implication?	Richard Dallaire : C'est la deuxième fois qu'on participe; la première fois était en 2017. Nous collaborons avec les municipalités et mettons à leur disposition de la machinerie et un entrepreneur, en plus d'acquitter 50% des frais de location, mais le leadership de l'opération revient aux municipalités. Elles doivent coordonner l'opération et d'identifier les secteurs touchés et les besoins. Les municipalités doivent aller chercher les autorisations environnementales, le cas échéant. Nous avons reçu deux demandes, soit à Saint-Gédéon, où nous avons prévu quatre jours de travaux, et à Métabetchouan-Lac-à-La-Croix, où six jours seront nécessaires. Il s'agissait des secteurs les plus touchés.
Marc Archer	D'où proviennent les fonds de ces opérations? Est-ce à même le budget du Programme de stabilisation des berges ou s'agit-il de budgets spéciaux.	Richard Dallaire: Les fonds proviennent de budgets spéciaux d'Énergie Électrique. Depuis la mi-mai, les coûts de ces opérations spéciales totalisent près de 150 000\$.
Jean Paquin – Gestion hydrique		
Marc Archer	Lorsque vous dites que vous contrôlez 25% des apports, c'est calculé comment?	Jean Paquin : Le 25% représente la superficie du bassin versant que nous contrôlons. Nous ferions le calcul en prenant les apports et nous aurions sensiblement le même pourcentage. Il faut savoir que nous contrôlons principalement l'eau en amont de la Centrale Chute-des-Passes. Pour le reste de la rivière Péribonka, les Centrales Chute-du-Diable et Chute-à-la-Savane sont dites au fil de l'eau, et ont donc une capacité de rétention limitée.

Marc Archer	Comment fonctionne la cogestion avec Hydro-Québec pour la rivière Péribonka	Jean Paquin : Hydro-Québec a une centrale qui est située entre Chute-des-Passes et Chute-du-Diable. Il s'agit d'une centrale au fil de l'eau, qui se sert de l'eau relâchée par Chute-des-Passes. Il y a parfois de petites variations de niveaux.
Joëlle Guérin	Comment faites-vous pour faire dévier l'eau?	Jean Paquin : Il s'agit de la dérivation à Manouane. Il y a un bassin que l'on appelle le lac du Grand Détour, qui permet de dévier de l'eau en direction du réservoir Pipmuacan, vers les centrales Bersimis. Pour Hydro-Québec, c'est un avantage de dévier cette eau chez eux. Pour nous, cela nous permet de soustraire l'eau aux apports du lac Saint-Jean et d'enlever quelques centimètres à son niveau en situation de forte crue comme 2022.
Louis Ouellet	Quand vous parlez de 25% des apports que vous contrôlez, en ajoutant l'eau que vous déviez, ne sommes-nous pas plus près de 30%?	Jean Paquin : Le canal de dérivation a une capacité limite d'évacuation. L'excédant continue d'être acheminé « chez nous ». Il ne peut pas non plus être utilisé en permanence, par exemple, il faut qu'Hydro-Québec soit en mesure d'accueillir cette eau et ne soit pas elle aussi en situation de déversement. Cela représente, en pointe, un territoire équivalent de l'ordre de 1000 km ² sur un bassin total de 57 000km ² , soit environ 1,75%
Hugue Jobin	Quand tu parles d'événement de pluie record, est-ce uniquement pour la période entre avril et juin?	Jean Paquin : Oui, pour la période de crue.
Claude Pelletier	Pourquoi rattacher ces trois jours ensemble, pourquoi ne pas prendre une seule journée?	Jean Paquin : L'événement de pluie a été en continu pendant trois jours, ce qui explique que l'on ait utilisé cette mesure pour calculer la quantité de pluie tombée. Souvent les records sont battus par de faibles marges. Ici, le record de précipitations a été battu par 30%.
Marc Archer	Qu'attendez-vous pour creuser la gorge sur la Grande Décharge?	Richard Dallaire : Ce n'est pas si simple. Si ça avait été fait en 1926, nous n'en parlerions pas aujourd'hui. Creuser la gorge est un projet majeur qui a de multiples impacts. Ce n'est pas une décision que l'entreprise va prendre seule. Cela dépasse le milieu naturel du lac Saint-Jean. Cela soulève de grosses questions sur le plan environnemental de changer la dynamique de milieu du lac. Par exemple, dans les audiences publiques, il y a eu des discussions sur les milieux humides et l'importance de conserver un certain cycle naturel du lac avec des montées pour inonder ces milieux humides. Creuser la gorge remettrait cette dynamique en question.

		Nous ne sommes pas à dire qu'il faudrait creuser la gorge; nous disons qu'elle existe, qu'elle constitue une restriction à notre capacité d'évacuation et c'est le constat. Il s'agit d'une option parmi d'autres.
Laurent Paul Chartier	Vous dites que si nous creusions la gorge, le lac Saint-Jean deviendrait une rivière?	Jean Paquin : Non, il aurait été une rivière s'il avait été en milieu naturel. Puisque la Centrale Isle-Maligne est présente, elle continuera de retenir l'eau du lac Saint-Jean, que la gorge soit creusée ou non.
Louis Ouellet	Est-il possible de creuser un évacuateur de crue en tunnel?	Richard Dallaire : Tout est imaginable aujourd'hui. Il faut toutefois garder en tête que tout type de travaux ont des impacts.
Laurent Paul Chartier	Le message qui est lancé aujourd'hui, c'est êtes-vous prêts à regarder pour creuser la gorge?	Richard Dallaire : Comme nous l'avons dit plus tôt, il faut que la demande vienne du milieu. Rio Tinto ne prendra pas cette décision seule.
Pierre Audet	Est-ce que la crue de 2022 a été occasionnée par les changements climatiques? Est-ce qu'il faudrait avoir une vision et que le creusage de la gorge face partie d'un éventail de solutions? Notre passé ne sera pas notre futur.	Richard Dallaire : C'est ce que nous disons : des événements comme la crue printanière de 2022 peuvent se reproduire et la prise en compte des impacts des changements climatiques sont nécessaires.
Hugues Jobin	Si je comprends, un équivalent de 0,3 pied du niveau est imputable à votre gestion ?	Jean Paquin : Effectivement, quand nous disions que nous étions ouverts à 99% quelques jours avant le début de l'événement de pluie du 15 mai, comparativement à une ouverture des évacuateurs de 100%. Un niveau du lac entre 18,01 et 18,3 était inévitable.
Hugues Jobin	Est-ce que tous les groupes turbines-alternateurs à la Centrale Isle-Maligne étaient fonctionnels?	Jean Paquin : Il manquait deux groupes en raison de pannes. Un de ces groupes n'est d'ailleurs toujours pas rétabli, puisqu'il faut attendre que le niveau du lac Saint-Jean redescende avant de pouvoir le redémarrer. Lorsque l'on dit que notre capacité d'évacuation était à 99%, ces arrêts font partie du 1% et sont calculés lorsque nous disons que notre gestion est responsable de 0,3 pied du niveau du lac Saint-Jean. Le fait que ces groupes ne fonctionnaient pas pendant la crue a eu peu d'incidence : leur arrêt a fait remonter le niveau amont et ainsi pu permettre une plus grande évacuation par les évacuateurs. On parle d'une différence de débit

		d'environ 35 m ³ /s. Rappelons qu'au plus fort de la crue, nous avons une capacité d'évacuation de l'ordre de 6200 m ³ /s.
Jean-Yves Gaudreault	Après les rencontres, est-ce possible d'avoir la présentation?	Richard Dallaire : Oui, nos présentations sont toujours déposées sur notre site internet, en même temps que le compte-rendu des questions.
Joëlle Guérin	À ce sujet, pour le compte-rendu, est-ce possible de mettre le nom de l'intervenant de Rio Tinto qui donne la réponse, comme vous le faites pour les gens qui posent une question?	Catherine Doré : Oui, nous allons l'ajouter.
Claude Pelletier	Est-ce qu'on peut comparer la crue 2022 avec le Déluge de 1996?	Jean Paquin : Il y a une raison pour laquelle on dit le «Déluge du Saguenay» et non pas le «Déluge du lac Saint-Jean». La quantité d'eau reçue au lac a été inférieure à ce qui est tombé sur le Saguenay. Nous n'avons donc pas eu les mêmes enjeux que les gestionnaires de barrages au Saguenay.
Caroline Jolette – Programmation des travaux 2021-2022		
Daniel Murray	Avez-vous terminé vos travaux de l'hiver? On me dit qu'à certains endroits, il n'y a pas eu de nivellement.	Caroline Jolette : Oui, nous avons terminé et nous sommes à l'étape des travaux de printemps, dont le nivellement. Nous invitons les gens à nous contacter s'ils ont des besoins.
Daniel Murray	Lors de la montée de 18 pieds, 2-3 personnes m'ont dit qu'ils ont eu de la difficulté à faire une demande en ligne. Je n'ai pas eu de retour de leur part à savoir s'ils ont réussi.	Richard : Nous avons reçu près d'une centaine de demandes, donc le système fonctionne. C'est dur à dire, il se pourrait que les personnes aient eu un problème et que le tout se soit rétabli par la suite.
Laurent-Paul Chartier	Y a-t-il eu une demande de ramassage de bois à Chambord?	Nous avons eu deux demandes d'individus, dont une pour une intervention dans un marais. Pour l'opération de nettoyage, nous collaborons avec les municipalités. Ce sont elles qui doivent nous faire la demande et décider des secteurs où elles souhaitent intervenir. Pour l'instant, nous n'avons eu que des demandes du côté de Saint-Gédéon et Métabetchouan-Lac-à-la-Croix. Rien pour Chambord, Saint-Prime ou Saint-Félicien.

Richard Dallaire – suivi des requêtes		
Pas de question		
Caroline Jolette		
Marc Archer	Dans le dossier de la Belle Rivière, est-ce qu'on connaît la profondeur et la largeur du chenal après la crue?	Caroline Jolette : Nous avons pris des mesures et nous attendons certains résultats. On peut déjà constater que la Belle Rivière s'est déplacée de manière importante du côté de Métabetchouan. Notre hypothèse, c'est que la flèche qui s'est formée du côté de Saint-Gédéon est formée de matériaux plus grossiers que du côté de Métabetchouan, qui est en sable fin, ce qui a facilité l'érosion de ce côté. Le chenal semble plus large, mais nous n'avons pas d'ordre de grandeur pour l'instant.
Marc Archer	Où en êtes-vous avec la consultation?	Richard Dallaire : Au niveau des rencontres, nous avons presque terminé. Il reste une rencontre avec les membres de l'association pour présenter les plans de la solution retenue, qui est une variante issue de la consultation. Les informations que nous avons nous confortent dans notre décision de faire une structure de rétention. Nous avons tenu 18 rencontres à date; avec les ministères, les maires, les membres de l'association ou son exécutif. Il y a des dissensions entre les trois secteurs de Saint-Gédéon-sur-le-Lac : ceux qui ont trop de sable, ceux qui en ont assez, ceux qui en manquent. Malheureusement, pour contrer le problème, on doit mettre un épi là où il y a juste assez de sable. Les gens sont mécontents et on peut comprendre. On leur demande de subir les impacts pour aider leurs voisins. Nous cheminons en vue de déposer nos plans pour une intervention. La prochaine rencontre devrait être dans la semaine du 4 juillet avec l'ensemble des membres de Saint-Gédéon-sur-le-Lac. Nous présenterons alors les plans préliminaires avec les bonnes mesures et l'emplacement final de la structure, de même que les résultats d'analyses et bathymétries à la suite de la crue printanière.
Marc Archer	Est-ce que la variante modifiée fait partie de celles que vous aviez présentées?	Richard Dallaire : Exactement, on parle d'un épi intermédiaire, sans rehaussement de la digue. Cette solution permet un compromis. Nous avons écouté les gens.

		Nous y allons étape par étape, en éloignant notre intervention de la Belle Rivière et de la dynamique dans ce secteur-là.
Pierre Audet	Est-ce que les hauts-fonds sont toujours présents ou en train de se former?	Caroline Jolette : C'est ce que nous sommes en train d'analyser. Nous vous donnerons un suivi à savoir s'il y a eu des changements depuis l'automne. Les riverains qui habitent dans cette zone nous disent qu'ils remarquent un changement. Nous avons hâte de confirmer avec les résultats.
Louis Ouellet	Comment se positionnent les maires de Saint-Gédéon et de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix dans ce dossier ?	Richard Dallaire : Les maires sont conscients du problème. Le maire de Saint-Gédéon souhaite un épi, afin que les matériaux cessent de se déplacer et qu'ils viennent boucher le chenal de la Belle Rivière. De son côté, le maire de Métabetchouan-Lac-à-la-Croix suit le dossier davantage en observation, puisque les effets sont plus du côté de Saint-Gédéon.
Laurent Paul-Chartier	Vous avez plusieurs dossiers d'usufruit et nue-propriété qui prennent fin en 2025-2027. Combien ne sont pas réglés?	Richard Dallaire: Nous en avons effectué plus d'une centaine de transactions directement à ce sujet l'an dernier, donc plusieurs dossiers sont réglés. Pour l'instant, les transactions se font de gré à gré et cela se déroule bien.
Claude Prévost	Est-ce que toutes les personnes qui ont acheté une propriété en usufruit/nue-propriété le savent? Il semblerait que des gens n'étaient pas au courant et ne savaient pas ce qu'ils doivent faire.	Richard Dallaire : Tout notaire a le devoir de prévenir les gens au moment de l'achat. La rénovation cadastrale a mis en lumière la situation des usufruits pour plusieurs riverains, depuis nous traitons les demandes.
Jean-Yves Gaudreault	Combien des dossiers qui sont réglés étaient des gens au courant de leur situation?	Richard Dallaire : Tous les dossiers que nous avons faits, c'était avec des gens qui nous ont interpellés directement, et donc qui étaient au courant.
Louis Ouellet	Reste-t-il des subdivisions à obtenir? Qu'est-ce qui détermine la durée d'un usufruit?	Richard Dallaire : Tout est pas mal subdivisé. Il y a Péribonka qui est peut-être un grand lot du côté du cadastre. Cela dépend du type d'usufruit. Certains sont transférables, d'autres non. La SIAL, dans sa politique de gestion, a toujours reconnu le droit d'usufruit.

	Que se passe-t-il si les gens ne veulent pas signer avec vous?	Pour l'instant, nous traitons les demandes que nous recevons. La SIAL ne propose aucune transaction.
--	--	--

Faits saillants

16 participants

Actions

Ajouter le nom de l'intervenant Rio Tinto qui donne la réponse dans les futurs comptes-rendus.